Fiches: Mitrovic + Djiku + Militão + F. Valverde + Cancelo + Toko-Ekambi + Neuer + De Paul

N#86
Novembre 2022

SO FOOT CLUB

POSTER: LE CALENDRIER DU MONDIAL



LE GUIDE ULTIME DU MONDIAL 2022

LES EFFECTIFS, LES MATCHS, QUI VA FLAMBER, QUI VA FLOPER:
VOUS SAUREZ TOUT!

L 13817 - 86 - F: 3,90 € - RD

Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND – CND 9,99 CAD

LE GUIDE ULTIME DU MONDIAL 2022


AO ASHI
YÛGO KOBAYASHI
PLAYMAKER
MANGETSU
mangetsu-manga.fr
@MangetsuFR
AOASHI © 2015 Yugo KOBAYASHI/ SHOGAKUKAN
LE COLLECTIF AVANT TOUT !



C'est le jeu. Pour chaque compétition majeure, d'autant plus pour les Coupes du monde, chacun y va de son pronostic. De sa théorie sur pourquoi untel va s'imposer, un autre sombrer et celui-ci décevoir. Cela fait partie du folklore. Depuis l'avènement des réseaux sociaux, on demande même à des animaux de faire des pronostics: Paul le poulpe restera toujours dans les mémoires. Des génies sont même assez doués pour pronostiquer avec assurance que telle équipe va parvenir à déjouer les pronostics… Ce qui est marrant, c'est que tout le monde a souvent la même. N'est-ce pas, le Danemark?

Alors, avant cette Coupe du monde un peu particulière, la rédaction de *So Foot Club* s'est prêtée au jeu des pronos. Concertation. Discussions. Décision. Finalement, au fur et à mesure de ce guide, vous découvrirez nos pronostics et leurs justificatifs ; des évincés du premier tour au vainqueur, en passant par tous les tours de ce Mondial qatari.

On ne spoile rien, on n'est sûrs de rien non plus, mais on peut déjà vous annoncer ici que le Mexique sortira en huitièmes, comme à chaque Coupe du monde depuis 1994. Allez, un autre pour la route: la France ira plus loin que la Belgique. On peut même vous annoncer, et cette fois-ci avec certitude, que l'Italie ne réussira pas à faire le doublé Euro-Coupe du monde (désolé, c'était trop tentant).

En attendant, n'hésitez pas à, vous aussi, vous prêter au jeu. À élaborer vos théories, même les plus folles, à annoncer votre outsider ultime, votre flop, votre joueur révélation, ou votre grand vainqueur. Et à nous envoyer vos pronostics sur Instagram, on publiera les meilleurs. Et puis, qui sait, si l'un de vous devine le nom du vainqueur, du finaliste et du troisième de ce Mondial, il recevra peut-être une surprise de notre part…

Par EM & SCW

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S au capital de 1 063 204 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication Franck Annese
Actionnaires principaux
Franck Annese, Guillaume Bonamy, Pierre-Antoine Capton, Édouard Cissé, Patrice Haddad, Sylvain Hervé, Robin Leproux, Stéphane Régy, Serge Papin, François Saugier
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur du développement
Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Teddy Miatti
Rédacteurs en chef So Foot Club
Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter
Secrétaire de rédaction
Julie Canterranne
Direction artistique Camille Gressier

Photographies IconSport
Rédacteurs en chef sofoot.com
Mathieu Rollinger & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint
Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction
Alexandre Aflalo, Quentin Ballue, Jérémie Baron, Adel Bentaha, Loïc Bessière, Tom Binet, Clément Bernard, Maxime Brigand, Raphaël Brosse, Florian Cadu, Adrien Candau, Anna Carreau, Andrea Chazy, Matthieu Darbas, Nelio Da Silva, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Agathe Ferrière, Fabien Gélinat, Clément Gavard, Adrien Hémard, Gabriel Joly, Alexandre Lazar, Alexandre Le Bris, Alexandre Lejeune, Valentin Lutz, Steven Oliveira, Mathieu Rollinger, Léo Tourbe

Stagiaires Matteo Amghar, Maxime Della Guardia, Blaise Glorian,Tristan Pubert

PUBLICITÉ
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65

Email: contact@h3media.fr

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité
Jean-Marie Blanc

Cheffe de publicité
Christelle Semiglia

Cheffe de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Guide de la Coupe du monde 2022 @IconSport

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

Origine du papier: Suisse
Taux de fibres recyclées: 55%
Ptot: 0,013 kg/tonne

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan, assisté de Melvin Coq

Contact:
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

PROCHAIN NUMÉRO:
Bilan de la Coupe du monde
En kiosque 23/12/2022

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub

SportEasy

SPORTEASY





Vidéo réalisée avec la Vinsky FC Academy.

OU COMMENT FACILITER LA VIE DE SON CLUB

QUELQUES CHIFFRES

SportEasy: création en 2012, 7 langues
SportEngagement: création en janvier 2022, 5 partenaires (Kappa, Décathlon, Kard, Nerf, Madewis), 4000 tenues distribuées, 365 abonnements à SportEasy offerts
L'opération NERF: 2100 inscriptions, 100 clubs sélectionnés, 800 équipements distribués, 1000 blasters offerts

2012. Albin Egasse et Nizar Melki sont tous deux responsables d'association de foot loisir. Ils partagent alors le même constat: gérer un club est chronophage et nécessite beaucoup d'outils différents, de sorte qu'ils consacrent deux fois plus de temps à s'organiser qu'à vivre leur passion.
Ils sont loin d'être seuls dans ce cas: en France, 3,5 millions de bénévoles font vivre des associations sportives. Dès lors, les deux décident de créer SportEasy, une application qui regroupe tout ce dont un club a besoin. Des fonctionnalités d'organisation pour faire gagner du temps aux entraîneurs et dirigeants tout en leur permettant de structurer le club, de donner une visibilité digitale à ses sponsors ou de fidéliser ses licenciés. Des fonctionnalités sociales pour permettre aux joueurs ou à leurs parents de prolonger l'esprit club hors des terrains, de partager des photos et vidéos, d'avoir accès à leurs stats ou de suivre leur classement en championnat. Bref, avec SportEasy, chacun gagne en efficacité pour se concentrer sur l'essentiel: le sport et la communauté.

Easy easy

Aujourd'hui, en 2022, SportEasy a bien évolué. Au total, ce sont pas moins de 2,3 millions de dirigeants, coachs, joueurs et parents inscrits sur l'application, dont 30 % à l'étranger, répartis dans 150 pays différents et 7 langues. Il faut dire que SportEasy est disponible dans une version gratuite, dédiée à une équipe, et dans des versions payantes pour gérer son équipe en profondeur, voire tout un club.
En plus de son application, SportEasy a également développé SportEngagement. Créé le 1er janvier 2022, ce programme met en relation les clubs amateurs avec des marques afin qu'ils puissent bénéficier de dotations en équipements, de formations, etc. Depuis son lancement, on compte ainsi cinq partenaires (Kappa, Decathlon, Kard, Madewis et NERF) et plus de 4000 tenues distribuées.

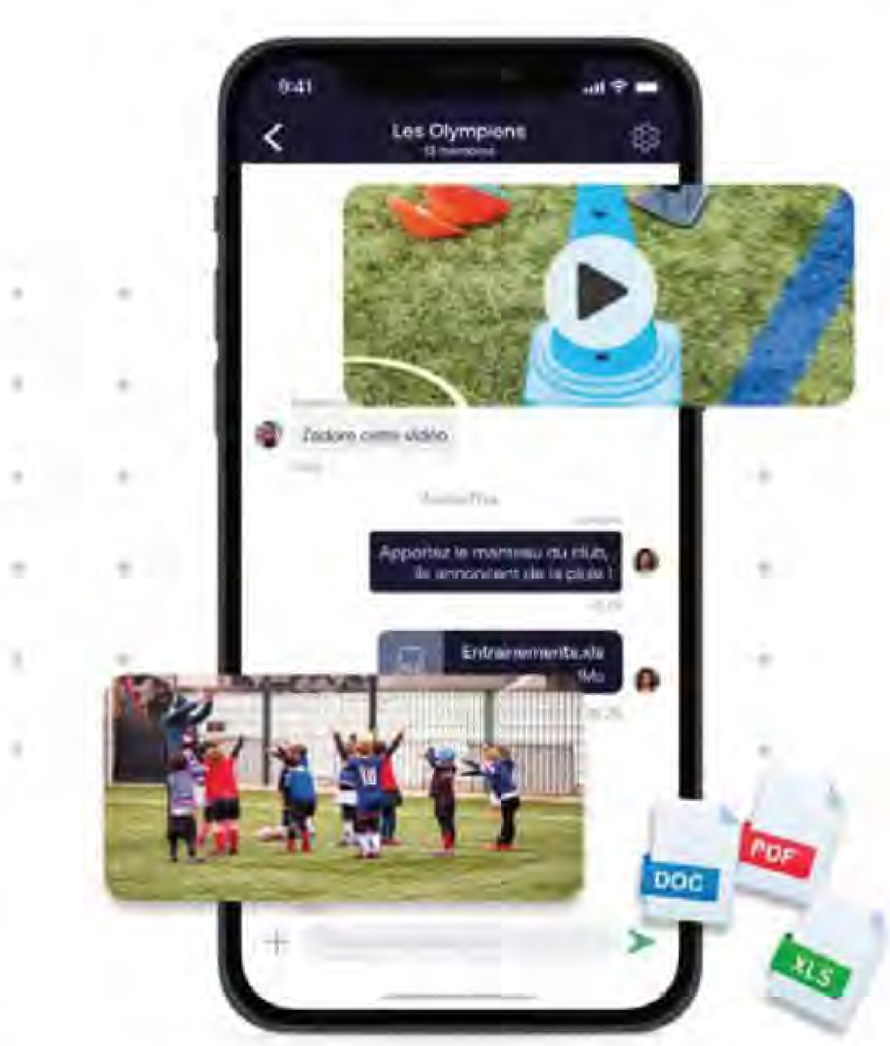


PHOTO ARNAULT DE GIRON

Le NERF plus ultra

C'est dans ce cadre que se situe le partenariat avec NERF depuis septembre. Au départ: la volonté de NERF, qui voulait inciter un maximum de jeunes à pratiquer le sport. Du coup, quoi de mieux que SportEasy pour les sensibiliser et recevoir les candidatures des différents clubs? Au total, 100 clubs partout en France vont bénéficier de cette opération. En échange: un jeu de 8 tenues ainsi que 8 blasters NERF. Mais ce n'est pas tout!
En plus de cet engagement, NERF est devenu partenaire de la Vinsky FC Academy, le projet porté depuis 2017 par le célèbre youtubeur. Dans son académie, Vinsky propose des cours de soutien scolaire, un programme de sensibilisation à l'utilisation des réseaux sociaux et des ateliers de découverte aux différents métiers du sport. En tant que partenaire de l'académie, NERF fournit des équipements, des jouets et l'animation de sessions d'entraînement mêlant la pratique du football avec des exercices de précision. En soi, on parle ici d'une opération majeure, avec 2100 inscriptions, 100 clubs de foot amateur, 800 équipements distribués, 1000 blasters NERF offerts ainsi qu'une journée spéciale, où SportEasy, NERF et la Vinsky FC Academy s'associent pour offrir un entraînement concocté par KlubNco, mêlant exercices de football et tir de précision avec les blasters NERF. De quoi travailler sa précision sous tous les angles!



COUPE DU MONDE 2022: LA FÊTE DU FOOT? PAS TOUT À FAIT...

Quatre ans et demi après le sacre des Bleus à Moscou, l'attente touche à sa fin: la Coupe du monde de football est de retour. Oui, mais le choix du Qatar comme pays organisateur enlaidit très fortement la fête, avant même qu'elle ne commence. Entre les ouvriers migrants exploités sur les chantiers depuis plus de dix ans, le désastre écologique annoncé, les voix qui appellent au boycott ou encore les conséquences sportives d'un tournoi organisé à la fin de l'automne dans un pays sans véritable tradition du ballon rond, ce Mondial soulève déjà beaucoup de problèmes.

PAR TOM BINET ET VALENTIN LUTZ. PHOTOS: ICON SPORT



L'heure approche, les joueurs peaufinent les derniers détails, et les fans de football à travers la planète comptent les derniers dodos qui les séparent du coup d'envoi de la Coupe du monde, le 20 novembre prochain. Comme à chaque fois, la grand-messe du ballon rond rythme la vie de tous ses amoureux à travers le monde, prêts à se rassembler pour célébrer ensemble leurs héros. Comme à chaque fois, tous les espoirs, même les plus fous, sont permis à l'approche du grand rendez-vous. Au Qatar, deux immenses joueurs se lancent dans leur dernière danse, leur dernière chance de régner sur le monde avec leur sélection respective, après l'avoir fait à l'échelle continentale. Dans cette quête, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo seront accompagnés par Neymar et son Brésil, dont la force de frappe est impressionnante, et qui abattra très certainement lui aussi sa dernière carte pour broder une sixième étoile sur le maillot de la *Seleção*. À côté de ces géants, quelle seront les surprises? Les révélations? La cohorte de nations européennes pourra-t-elle une nouvelle fois priver l'Amérique du Sud du sacre? Les sélections africaines parviendront-elles enfin dans le dernier carré? Comme à chaque fois, ces enjeux, et tant d'autres, feront vibrer. Mais qu'on se le dise: cette fois, la fête sera moins belle.

Le spectacle va-t-il se faire la malle?

Le choix de la FIFA, fait en 2010, d'attribuer l'organisation de ce Mondial au Qatar, n'est en effet pas sans conséquence. Sur le plan sportif, tout d'abord. Pour la première fois, le tournoi se déroulera en plein milieu de la saison, à cheval sur novembre et décembre, plutôt qu'en juin. Une situation loin d'être idéale. *"Lorsque les compétitions internationales se déroulent l'été, beaucoup de joueurs, malgré la fatigue, sont sur des rythmes de jeu élevés, notamment avec les finales européennes et nationales,* développe Franck Brocherie, chercheur à l'INSEP. *Mais surtout, on dispose de plus de temps de préparation en juin. Là, avec une semaine de préparation, on a certes des joueurs plus frais, mais qui n'arrivent pas au même rythme que lors d'une fin de saison."* Une différence de rythme qui sera bien compliquée à gommer, car après la fin des championnats le 13 novembre, les délégations arriveront à Doha quelques jours seulement avant le début des hostilités. Le tout à la sortie d'un calendrier démentiel dont se sont plaints de nombreux joueurs et sélectionneurs, et qui laisse déjà des traces. N'Golo Kanté, Diogo Jota, Reece James: la liste des joueurs forfaits est déjà conséquente et ne devrait faire que s'allonger au vu des incertitudes

"Il va y avoir un contraste climatique avec la vague de froid en Europe, qui risque d'affecter les systèmes immunitaires."
Franck Brocherie





“Il y a encore des travailleurs qui travaillent 84 heures par semaine, qui n’ont pas de jour de repos, et certains dont le passeport a été confisqué.” Lola Schulmann

qui touchent de nombreux dossiers, à l’image de Paul Pogba ou Paulo Dybala. À tout cela s’ajoutent des conditions climatiques également difficiles à gérer, puisque le mercure au moins de novembre pourrait atteindre une trentaine de degrés, des températures toutefois inférieures à certaines Coupes du monde (Mexique en 1986, États-Unis en 1994 ou même Brésil 2014). Il n’empêche, la transition s’annonce rude pour les joueurs évoluant sur le Vieux Continent. *“Il va y avoir un contraste climatique avec la vague de froid en Europe, qui risque d’affecter les systèmes immunitaires”*, craint encore Franck Brocherie.

Sur le pré donc, le spectacle pourrait largement pâtir des sacrifices organisationnels consentis pour offrir au Qatar son Mondial. Mais la fête ne s’annonce guère plus réjouissante pour les spectateurs. Le match test organisé en septembre dernier à Doha a d’ailleurs viré au fiasco, entre clim dysfonctionnelle, pénurie d’eau courante dès la mi-temps et queues interminables pour prendre les transports en commun. Vivre le tournoi sur place sera un vrai parcours du combattant, entre prix des billets, estimé à environ 1200€ par personne pour suivre une équipe sur l’ensemble de la compétition, et organisation (hébergements en petite quantité, délais stricts pour quitter le pays après les matchs, etc.). Et la ferveur dans tout ça? Reléguée au second plan. En France, les scènes de liesse populaire aperçues en 2018 paraissent difficilement imaginables en début d’hiver, alors que les matchs se joueront à des horaires où les gens seront derrière leur bureau à travailler, ou à l’école pour les plus jeunes. Sur place, l’ambiance ne sera pas non plus au divertissement: à titre d’exemple, la vente d’alcool sera strictement encadrée. Des restrictions nombreuses et massives, qui rappellent d’ailleurs que le Qatar, plus largement, fait encore peu de cas des droits humains: la liberté d’expression et de réunion est encore restreinte, les femmes sont toujours soumises à certaines discriminations, notamment via un système de tutelle qui les lie à un tuteur masculin…

Un drame social et environnemental

Le dossier qatari ne s’arrête néanmoins pas là, bien au contraire. Également en cause, la construction des infrastructures de la Coupe du monde, et plus particulièrement, les conditions dans lesquelles ont œuvré un grand nombre de travailleurs pendant plusieurs années. Selon les données d’Amnesty International, 2,2 millions de travailleurs migrants ont été appelés à participer à la construction des stades, des hôtels ou encore des métros. Environ 6500 d’entre eux, originaires du Sri Lanka, du Népal, du Bangladesh, d’Inde ou du Pakistan, souvent jeunes et en bonne santé, seraient décédés sur les chantiers depuis 2010, du fait de chutes, de chaleurs intenses ou d’accidents du travail. Un nombre glaçant qui transforme les enceintes qataries en cimetière, et qui laisse les autorités qataries muettes,





elles qui ne reconnaissent que 37 décès et continuent à prétexter des morts de cause naturelle. *"Il y a toujours des décès qui demeurent inexpliqués, puisque sur les certificats de décès, il y a écrit 'cause non connue' ou 'problème respiratoire'*, explique Lola Schulmann, coréalisatrice du documentaire *Les Exploités du Qatar*, produit par Amnesty International. *Il n'y a aucune responsabilité identifiée de la part du gouvernement et pas de lien qui est fait entre les conditions de travail et le décès de la personne."* Si des engagements ont récemment été pris pour améliorer les conditions de vie des travailleurs migrants, notamment la suppression du *kafala* – un système qui contraignait les travailleurs à obtenir un parrainage préalable à leur entrée sur le territoire et à demander l'accord de leur employeur avant de quitter le pays –, ceux-ci n'ont pas encore tous été traduits dans la pratique. *"Il y a encore des travailleurs pris dans un cycle d'exploitation*, poursuit Lola Schulmann. *Des personnes qui travaillent 84 heures par semaine, qui n'ont pas de jour de repos, certains dont le passeport a été confisqué ou d'autres qui n'ont pas eu de salaire depuis des mois."*

En outre, c'est la question de la construction des stades elle-même qui pose question dans un contexte environnemental dont l'avenir est inquiétant. De fait, ce sont sept stades qui ont été construits *ex nihilo* dans une seule ville et sa banlieue, et qui demeureront probablement à usage unique, en raison de leur manque d'utilité dans un pays où le football de club est peu développé. Selon plusieurs rapports, notamment l'un produit par le cabinet de conseil en finance du carbone South Pole, au moins 3,6 millions de tonnes de CO_2 pourraient ainsi avoir été émises au Qatar du fait de la Coupe du monde et de ses travaux, soit 10% de ce qu'émet la France en un an. À titre de comparaison, seules 2,16 millions de tonnes de CO_2 l'avaient été en Russie. Et encore, les chiffres du Qatar seraient largement minimisés, selon certaines ONG dont Carbon Market Watch, et pourraient être cinq fois supérieurs aux estimations actuelles. Et ce, d'autant que les autorités qataries ne prévoient pas de baisser la voilure, au contraire. Ainsi, les stades pourraient avoir recours à la climatisation en cas de chaleur trop importante, tandis qu'il est prévu qu'un avion décolle toutes les dix minutes depuis les pays voisins afin de transporter les supporters, dont on estime le nombre à 1,3 million, vers les stades. Et si la FIFA et le Qatar promettent un évènement neutre en carbone, via des aides au développement d'énergies renouvelables partout dans le monde et la plantation de millions d'arbres, il est d'ores et déjà permis d'en douter: ces projets sont encore peu développés et ils ne devraient avoir un effet positif que sur le long terme, alors que le Mondial se déroule cette année. Bref, la Coupe du monde est là, et si la fête aura bien lieu, elle laisse un goût amer en bouche, qui se formalise en une seule question rhétorique: le football, sport le plus populaire au monde, peut-il ignorer les réalités sociales, écologiques et économiques qui fondent le monde et notre époque? Probablement pas. Le Qatar, en tout cas, s'est offert le luxe de les sacrifier. ⚽



Ces autres Coupes du monde qui ont fait polémique

La Coupe du monde au Qatar n'est bien sûr pas la seule à avoir créé la polémique pour des raisons extra ou parasportives. En 2018 déjà, le Mondial russe avait suscité quelques remous, du fait du CV de son président, Vladimir Poutine, auteur à l'époque de l'annexion de la Crimée et accusé de crimes de guerre en Syrie, à tel point que le gouvernement britannique et la famille royale avaient refusé de se rendre sur le territoire russe en raison de l'emprisonnement en Russie d'un ex-espion et de sa fille.
Pour retrouver une polémique de l'ampleur de celles liées au Mondial qatari, il faut plutôt remonter à 1978 et à la Coupe du monde organisée en Argentine. De fait, entre l'attribution de la Coupe du monde et le début de la compétition, le pays d'Amérique du Sud avait en effet sombré dans la dictature du général Videla, coupable de l'exécution de dizaines de milliers d'opposants. Symbole parmi les symboles, le stade Monumental, qui a accueilli la finale, a également été le lieu d'interrogatoires musclés qui ont parfois viré à la torture.
L'ire de la communauté internationale, qui ne s'est pas traduite en boycott, avait néanmoins été transposée au bas des poteaux de but, sur lesquels avaient été apposées des bandes noires, en signe de protestation.
En 1934 enfin, le Mondial organisé par l'Italie de Benito Mussolini avait suscité quelques tensions, bien qu'elles soient restées silencieuses publiquement.
La Coupe du monde qatarie n'est donc pas la première à susciter la polémique, bien qu'avec l'essor de l'information, elle soit sans doute celle qui aura le plus fait parler… et probablement pas la dernière, car le Mondial 2026, organisé par trois pays (USA, Canada, Mexique), commence déjà à faire jaser, pour des raisons écologiques. Football et politique n'ont jamais été bien éloignés.

Découpe la page



Il est pour toi, Karim! À 34 ans, Karim Benzema a remporté le premier Ballon d'or de sa carrière. Une récompense on ne peut plus méritée pour un joueur qui a été le fer de lance d'un Real Madrid qui a tout gagné la saison dernière. Allez, une Coupe du monde comme cerise sur le gâteau?

Découpe la page



À ceux qui en doutaient: Messi est toujours Messi. Face à Ajaccio, le septuple Ballon d'or a régalé en inscrivant un but sublime. Au terme d'un une-deux avec Mbappé, il élimine le portier corse d'un crochet dévastateur avant de marquer dans le but vide. Le talent n'a pas d'âge.



Et si c'était l'année du Napoli? Après avoir marché sur leur poule de Ligue des champions (l'Ajax en pleure encore), les Napolitains réalisent un parcours parfait en Serie A. Leader du championnat, invaincu, Naples a déjà battu la Lazio, la Roma et le Milan. Qui peut les stopper?

Découpe la page



Lors de la dernière journée du championnat argentin, Boca Juniors comptait un point d'avance sur le Racing, qui affrontait… River, le grand rival de Boca. En faisant match nul 2-2, Boca a bien cru que le titre allait lui échapper. D'autant que le Racing menait 1-0. Mais la fin de match est folle: River égalise (80e), le Racing loupe le péno du sacre (90e), et River le crucifie à la dernière seconde (95e), offrant définitivement le titre de champion à Boca. Complètement *loco*.

SEPT BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR LÉO TOURBE ET VALENTIN LUTZ. PHOTOS: ICON SPORT



1 QUE PEUT FAIRE LE PSG POUR RETENIR MBAPPÉ?

Quelques semaines seulement après l'annonce de sa prolongation au PSG, Kylian Mbappé aurait à nouveau demandé son départ, à plus ou moins court terme, malgré un démenti fracassant à l'issue de PSG-OM (1-0). L'écurie francilienne ne l'entendrait pas de cette oreille, mais il reste à savoir ce qu'elle pourrait (encore) donner à son attaquant. Paris lui a déjà offert un revenu qui atteindrait 600 millions d'euros sur trois ans, ainsi que des responsabilités quant à la direction sportive, mais cela n'est visiblement pas suffisant. Alors quoi? Virer Neymar et Lionel Messi pour faire de Kylian Mbappé la seule figure de proue du projet? Débusquer Robert Lewandowski, Bernardo Silva et Milan Škriniar, que la direction parisienne aurait promis, lors de l'intersaison et sans succès, à son joueur-président? Un appartement dans la tour Eiffel, un siège de député à l'Assemblée nationale ou une séance de bain de boue hebdomadaire avec Nasser al-Khelaïfi? Le cirque Pinder des promesses est en tout cas bel et bien relancé.



2 LA BUNDESLIGA EST-ELLE UNE PARTIE FM QUI A MAL TOURNÉ?

Après dix journées, le classement de la Bundesliga, au premier regard, a de quoi surprendre. En tête du classement, on trouve l'Union Berlin, suivie du Bayern Munich, Fribourg, Hoffenheim et Francfort. Bref, la Bundesliga a quelques airs d'une partie de *Football Manager* dont l'algorithme aurait fait un peu n'importe quoi. Mais la réalité a encore bien le temps de remettre de l'ordre dans tout cela: d'une part parce qu'il reste encore un paquet de matchs à jouer, et que les gros d'Allemagne ont régulièrement du mal à se mettre en route, un comble dans le pays de l'automobile. Le retard à l'allumage n'a en outre rien d'insurmontable, puisque Dortmund n'est qu'à trois points de la deuxième place, quatre en ce qui concerne Leipzig. Autrement dit, une partie de FM n'a au fond que peu de chances de se réaliser. Le contraire aurait pourtant le mérite de rafraîchir un paysage footballistique qui n'a pas souvent l'habitude de changer.



3 LAURENT BLANC EST-IL L'HOMME PROVIDENTIEL?

C'est peu dire que l'OL ne vit pas les heures les plus glorieuses de son histoire. Après le désastre de l'année dernière, soldée par une huitième place en championnat, Lyon est reparti cette saison sur les mêmes bases, puisque les Gones se morfondent à la dixième place, à dix points du podium. Oui mais voilà, Peter Bosz a été mis à la porte et c'est un certain Laurent Blanc, enfin sauvé de son exil qatari, qui a pris les rênes du projet rhodanien. Reste à savoir, donc, si l'ancien coach du PSG (2013-2016) sera capable de redresser la barre d'un OL malade, par ailleurs en plein changement de propriétaire, par exemple en parvenant à le qualifier pour une Coupe d'Europe. Le mystère, évidemment, reste pour l'instant entier, car depuis son bel interlude francilien, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France (2010-2012) n'a connu aucune expérience probante. Et son aventure lyonnaise a débuté par une défaite face à Rennes (3-2). Bref, la tâche ne s'annonce pas facile.

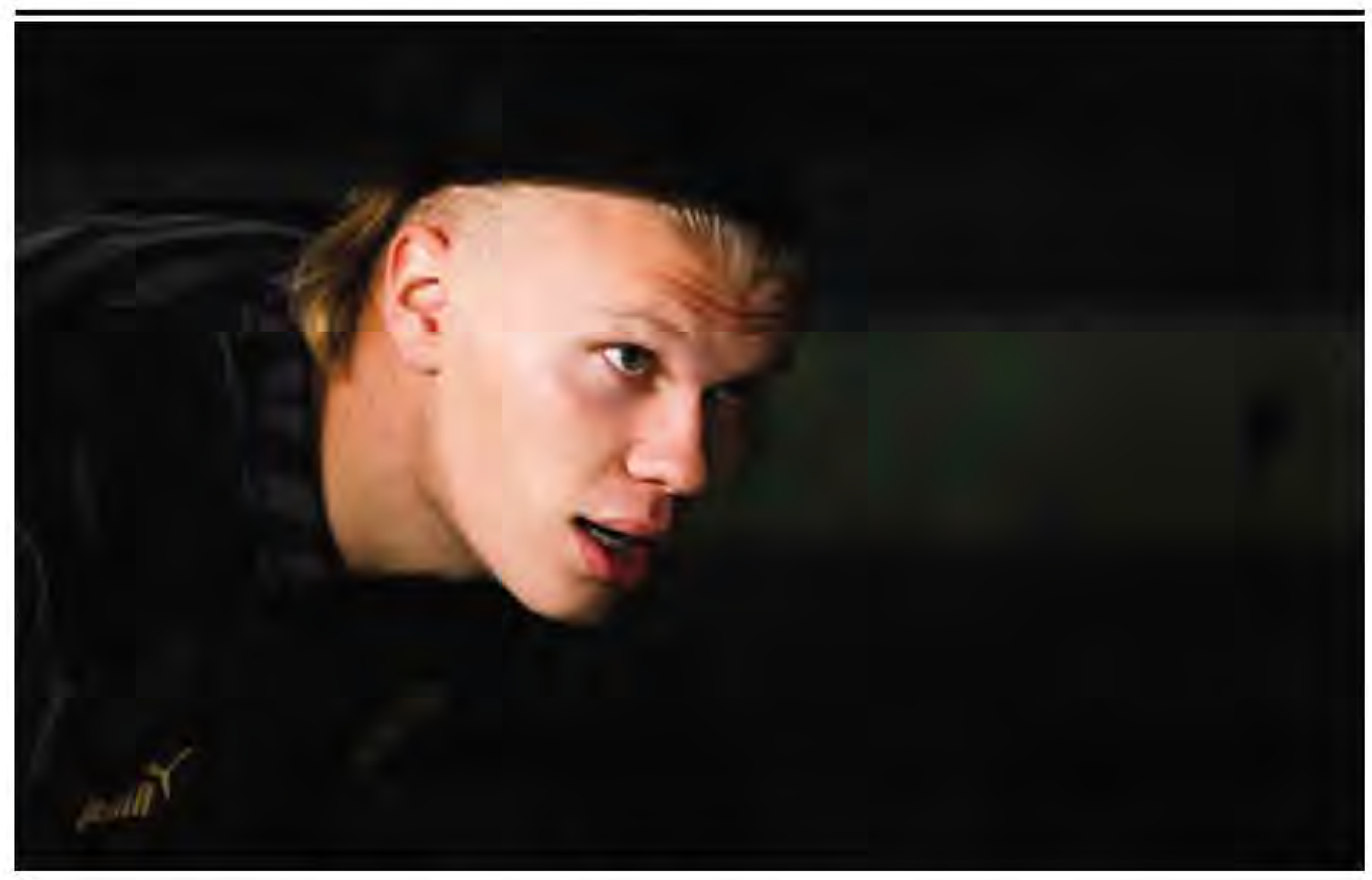


4 ARSENAL PEUT-IL LE FAIRE?

Six ans qu'Arsenal n'a pas terminé sur le podium du championnat, 18 ans que les *Gunners* n'ont pas soulevé la Premier League, ça commence à faire long... Mais cette saison, Mikel Arteta a peut-être assemblé une équipe capable de lutter pour le titre. Les Londoniens réalisent un début de saison extraordinaire, où ils n'ont été battus qu'une fois. Liverpool? Vaincu. Tottenham? Vaincu. Certes, les Canonniers ont perdu face à Manchester United, mais ils avaient tout de même montré de jolies choses sur la pelouse d'Old Trafford. Jamais en panne d'inspiration, les hommes d'Arteta trouvent toujours la faille et peuvent compter sur une défense solide, menée par William Saliba. Surtout que cette saison, les autres traditionnels prétendants ont un peu de mal, à l'image de Liverpool. Leur principal adversaire demeure Manchester City, même si les *Citizens* semblent un tantinet moins impériaux qu'à l'accoutumée. À Arsenal d'en profiter.

5 QUE VA FAIRE HAALAND PENDANT LE MONDIAL?

Malheureusement pour lui, mais heureusement pour les défenses, Erling Haaland regardera la Coupe du monde depuis son canapé. Un mois de vacances donc? C'est peu probable. Un tel cyborg a besoin d'entretien et ne peut pas se morfondre dans son coin pendant un mois. D'abord, il faudra alimenter la machine. Direction le boucher donc, pour s'envoyer des kilos de viande remplis de protéines. Sans doute va-t-il également devoir se rendre à l'entraînement, et terroriser les jeunes de 16-17 ans, pourtant tout contents de faire quelques séances avec Guardiola. Pour déconner, il pourrait même apprendre à ne pas marquer de but, en foutant toutes ses frappes à côté. Pourquoi pas passer le temps sur *FIFA* également? Mais faire jouer un ordinateur contre l'ordinateur, ça peut faire cramer le jeu.





6 JOUER DANS LE PROCHAIN ASTÉRIX VA-T-IL OUVRIR LES PORTES DU CINÉMA À ZLATAN?

"Bientôt. Vive la France." Voici comment Zlatan Ibrahimovic révélait sur ses réseaux sociaux, le 25 septembre dernier, qu'il jouera dans le prochain Astérix, *Astérix & Obélix: L'Empire du Milieu*. Dans la vidéo qui accompagne cette annonce, on le voit dans les flammes, en train de casser des bouches, puis de commander un bataillon. Avec ce rôle, le Milanais de 41 ans tente peut-être d'amorcer sa reconversion, alors qu'il ne devrait pas rejouer avant début 2023. Beaucoup d'anciens footeux ont essayé de rallier le monde du cinéma, rarement avec un franc succès. Par exemple, Franck Lebœuf et David Ginola n'ont pas laissé une trace impérissable dans le monde du septième art. En revanche, Éric Cantona, mais surtout Vinnie Jones, ont su faire la transition avec succès. Quelque part, Zlatan joue son personnage à la Chuck Norris depuis une quinzaine d'années. Il n'y a plus qu'à l'intégrer dans un scénario.

7 COMMENT RECONNAÎTRE UN COMPTE DE L'ARMÉE NUMÉRIQUE DU PSG?

Si on a mis trois ans à démasquer ces comptes, c'est que ceux-ci ont été plutôt bien faits et n'ont pas éveillé les soupçons sur ce qu'ils postaient. Mais avec le recul, il y a finalement quelques caractéristiques qui ne mentent pas. Déjà, c'est la base: ces comptes ne font pas de fautes d'orthographe. Rien qu'avec ça, ça élimine un paquet de monde. Ensuite, s'il n'y a aucune critique de Nasser al-Khelaïfi, ni même une petite blagounette, comme le traditionnel *"je gombran bah"* après chaque match honteux, c'est qu'il s'agit très probablement d'un compte dirigé par le PSG. Enfin, si ce compte "fan" a trop de bonnes infos concernant le mercato, c'est également un signal inquiétant, puisque cela signifie que le club lui refile des indiscrétions. Alors, vous pensez à qui?





QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR

LES FINALES DE LA COUPE DU MONDE?

Elles font vibrer les peuples depuis près d'un siècle tous les quatre ans et font partie de la grande histoire du foot. Il y a eu 21 finales depuis la naissance de la Coupe du monde. Ce sont des matchs à part, destinés à marquer des générations et distribuer des étoiles. Mais connaissez-vous vraiment leur histoire sur le bout des doigts? PAR CLÉMENT GAVARD. PHOTOS: ICON SPORT

1 ÉCLAIREUR

Le 30 juillet 1930, l'Uruguay bat l'Argentine et remporte la toute première Coupe du monde. Ce jour-là, quel joueur est devenu le premier à avoir marqué dans une finale?

a. Pablo Dorado
b. Héctor Castro
c. Ricardo Brocheto
d. Edwin Salmone

2 RÉPÉTITION

Il y a eu 18 affiches différentes sur les 21 finales disputées et l'une d'elles a été jouée à trois reprises dans l'histoire de la compétition. Laquelle?

a. Brésil-Italie
b. Uruguay-Argentine
c. Allemagne-Argentine
d. France-Brésil

3 EXCEPTION

En 1950, la finale entre l'Uruguay et le Brésil revêt un caractère unique. Pourquoi?

a. Elle s'est jouée à huis clos.
b. Ce n'était pas une finale, mais un match de groupe.
c. Il a fallu jouer le match trois fois pour décider du vainqueur.
d. Elle a duré plus de 5 heures en raison d'interruptions liées à des débordements dans le stade.

4 MAISON

Personne n'a oublié la finale remportée par les Bleus contre le Brésil au Stade de France en 1998. En revanche, tout le monde ne sait pas que la France avait déjà accueilli la finale du tournoi en 1938. Dans quel stade?

a. Le Parc des Princes
b. Le stade olympique Yves-du-Manoir à Colombes
c. Le stade Léo-Lagrange à Neuilly
d. Le stade Vélodrome à Marseille

5 DISGRÂCE

En 1966, l'Angleterre fait tomber l'Allemagne de l'Ouest en prolongation et remporte sa première et seule Coupe du monde grâce notamment à un triplé de Geoffrey Hurst. Le deuxième but de l'Anglais est très controversé. Pour quelle raison?

a. Il marque de la main.
b. Il était hors jeu de dix mètres.
c. Le ballon est passé par un trou dans le filet.
d. Le ballon ne semble pas avoir franchi la ligne de but.

6 ABSENCE

Quel pays n'est jamais arrivé jusqu'en finale de Coupe du monde?

a. Le Portugal
b. La Hongrie
c. La Suède
d. La Croatie

7 PATRON

Quel joueur peut se vanter d'être le seul à avoir disputé trois finales de Coupe du monde?

a. Le Brésilien Pelé
b. Le Brésilien Cafu
c. Le Français Zinédine Zidane
d. L'Italien Roberto Baggio



Tu as 7 bonnes réponses...
Tu as dévoré les centaines de livres dédiés à la Coupe du monde et à son histoire, allant même jusqu'à jeter un œil aux ouvrages publiés dans d'autres langues. Sans oublier les *replays* de l'intégralité des finales disponibles sur internet. Tu n'aimes pas sortir de chez toi.

Tu as entre 3 et 6 bonnes réponses...
Pour toi, il n'y a qu'un seul pays de football et une seule philosophie de jeu possible, le *joga bonito*. Tu as encore des posters de Ronaldinho et tu es persuadé que Neymar va offrir une sixième étoile au Brésil. Samba!

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses...
Il faut te comprendre: depuis que tu es né, tu n'as pratiquement jamais vu ta sélection en Coupe du monde. Tu es norvégien, algérien ou écossais.

Tu n'as aucune bonne réponse...
Bon, sinon, ça commence quand la Coupe du monde de rugby?

Réponses
1-a, 2-c, 3-b, 4-b, 5-d, 6-a, 7-b











MA VIE EN PANINI

PANINI

ROBERTO BAGGIO

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Roberto Baggio, peut-être le plus talentueux de tous les Italiens.

PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: ©PANINI SPA



1985-1986
FIORENTINA
Première année pro, premier but sur coup franc contre le Napoli de Maradona, première sélection en équipe nationale. Une véritable révélation, qui devient vite le chouchou de tout Florence.



1989-1990
FIORENTINA
Durant sa cinquième saison à Florence, Baggio est la star italienne du *calcio*. Et celui sur qui la Juventus a jeté son dévolu. Les supporters de Florence sont furieux à l'idée de voir leur idole rejoindre Turin. Des émeutes éclatent, et la police doit intervenir.

1990-1991
JUVENTUS
Les débuts de Baggio à la Juve ne sont pas évidents. Petit à petit, il s'impose comme le leader de l'équipe. Même si lors du match contre la Fiorentina, il refuse de tirer un penalty décisif et est remplacé. En sortant, il ramassera une écharpe de la Fio…





1992-1993
JUVENTUS
Si la Juventus ne parvient pas à s'imposer dans la course au Scudetto, remporté par le Milan, elle emporte la Coupe de l'UEFA. Baggio est exceptionnel. Il est élu Ballon d'or 1993, tous le considèrent alors comme le meilleur joueur du monde.



MONDIAL 1994
ITALIE
Roberto Baggio a tellement plané sur cette Coupe du monde qu'il aurait été indécent qu'il la gagne. Le destin a voulu qu'il rate son tir au but en finale, contre le Brésil, permettant la victoire de ce dernier, pendant que Roberto pleure. Parmi les larmes les plus tristes de l'histoire du foot.

1995-1996
AC MILAN
Désireux de tourner la page Juve, Roberto rejoint le Milan et en profite pour gagner son deuxième Scudetto consécutif pour sa première saison en rouge et noir. Mais dès la suivante, il perdra sa place de titulaire et une partie de son influence.



2003-2004
BRESCIA
C'est ici que sa carrière se termine. Roberto en profite pour inscrire son 200e but en Serie A et permet à Brescia de se maintenir cette année-là. La saison qui suivra le départ du mythique numéro 10, Brescia descendra.

1997-1998
BOLOGNE
Nouvelle aventure pour Baggio, qui veut s'assurer une place de titulaire pour disputer la Coupe du monde 1998. 22 buts en 30 matchs plus tard, il sera de l'aventure italienne en France.



1998-1999
INTER MILAN
Massimo Moratti, président de l'Inter, a réalisé son rêve: associer Ronaldo et Baggio. Mais entre l'instabilité des coachs dans un premier temps, puis une mésentente avec Marcello Lippi ensuite, Baggio perd du terrain et se retrouve à plusieurs reprises en tribune.











LE MEILLEUR GUIDE DE LA COUPE DU MONDE 2022









Le 20 novembre 2022, date plutôt improbable pour une Coupe du monde, les yeux du monde entier seront rivés sur le Qatar, et plus particulièrement sur le stade Al-Bayt d'Al-Khor, au nord de Doha. Au menu: un tout aussi improbable Qatar-Équateur en guise d'ouverture de ce Mondial de toutes les polémiques et de toutes les querelles. D'ordinaire, la Coupe du monde est le rendez-vous mondial que tous attendent avec impatience. On trépigne pour faire la fête, pour vibrer ensemble, pour hurler, de joie ou de désespoir. Mais cette fois-ci, le contexte autour de ce Mondial empêchera d'en profiter à fond, comme nous l'avons expliqué dans l'article en page 6. Même si, évidemment, une fois que le coup d'envoi aura été donné, on tentera (tant bien que mal?) de se plonger dans la ferveur de l'évènement.



Et on retrouvera nos stars préférées. Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, qui disputent certainement là leur dernière grande compétition, Neymar et Vinícius qui vont tenter d'amener le Brésil à une sixième étoile, et Sadio Mané qui veut enfin emmener un pays africain dans le dernier carré. Il y aura aussi l'Allemagne revancharde, l'Espagne new-look, la Belgique de De Bruyne, l'Angleterre de Harry Kane, l'Uruguay, la Croatie, la Suisse, la Pologne, les Pays-Bas, la Serbie, et les petits poucets, de la Tunisie à l'Iran en passant par le Costa Rica et le Canada.

Et évidemment, il y a les Bleus, qui débarquent au Qatar avec le statut de champion du monde en titre, mais aussi avec un paquet de problèmes sportifs et extrasportifs dans les valises. Auteur d'un début d'année 2022 relativement catastrophique, la bande à Deschamps va devoir être très vigilante pour éviter la malédiction qui veut que le champion en titre, depuis 2006, est toujours éliminé au premier tour. Alors, quelle équipe va aller au bout? Qui va déjouer les pronostics? Qui va se faire éliminer dès le premier tour? Quel joueur va marcher sur la compétition? Grâce à ce *Guide*, vous saurez tout (vraiment tout) sur cette Coupe du monde au Qatar.

PAR LA RÉDACTION DE SO FOOT CLUB.
PHOTOS: ICON SPORT







Pour les Bleus, mieux vaut Qatar que jamais

À quelques jours du début du Mondial 2022, au Qatar, c'est une équipe de France dans la tourmente qui s'apprête à défendre son titre. Tant sur le plan sportif qu'extrasportif, les Bleus de Didier Deschamps vont devoir puiser dans des ressources enfouies pour décrocher une troisième étoile.

PAR ANDREA CHAZY. PHOTOS: ICON SPORT

Il existe des flash-backs dans lesquels on replonge toujours avec la même envie. Dans ceux-là, on se rappelle presque éternellement les moindres détails. Une date, d'abord: c'était le 15 juillet 2018. Le décor, ensuite: le stade Loujniki de Moscou, plein comme un œuf, prêt à chavirer et à voir l'équipe de France s'en aller décrocher tout là-haut sa deuxième étoile. Puis tout se mélange: le score de 4 à 2, la belle frappe de Paul Pogba, la boulette d'Hugo Lloris, Adil Rami qui clame son amour de Mykonos à la présidente croate… Dans ces moments-là, l'ordre des événements importe peu. Tout simplement car tout le monde la connaît, cette histoire. Et qu'on la raconte toutes et tous comme si on l'avait vécue de l'intérieur, avec eux, avec ces Bleus qui auraient dû repartir à la conquête du plus beau des trophées avec l'ambition de réveiller ces émotions. Mais il n'en sera rien.

Déjà parce que depuis ce succès face aux Croates en 2018, la France a clairement changé de visage. Arrivée en grandissime favorite à l'Euro, quasiment assurée de réaliser le même doublé qu'en 1998 et



Quel visage montreront les Bleus au Qatar?

Le calendrier des Bleus

22/11, 20h: France – Australie, Al-Janoub Stadium

26/11, 17h: France – Danemark, Stadium 974

30/11, 16h: Tunisie – France, stade Education City

"Le climat, on ne le choisit pas. De tout temps, cela a été ainsi. L'important, c'est qu'en interne, nous ayons la tranquillité et la sérénité." Didier Deschamps

2000, l'équipe de France s'est clairement vautrée, en se faisant sortir dès les huitièmes de finale par la Suisse, au terme d'un match complètement dingue (3-3). Cette élimination a été le point de départ d'une chute qui, depuis, semble compliquée à freiner. En effet, les statistiques sont impitoyables: sur les 30 matchs disputés entre la Coupe du monde 2018 et l'Euro 2020 (disputé en juin et juillet 2021, rappelons-le), les Bleus tournaient à une moyenne de 73% de victoires. Depuis l'Euro, ils ont joué 15 rencontres, et la moyenne de victoires a chuté à 53%. Les hommes de Deschamps ont même déjà perdu trois matchs sur l'année civile 2022, ce qui n'était plus arrivé depuis 2015 (4 défaites en tout cette année-là).

L'autre raison qui pousse au pessimisme, c'est que cette Coupe du monde au Qatar n'est pas comme les autres. Si le cadre russe n'était déjà pas idyllique, celui de cet émirat du Golfe concentre tous les mauvais choix possibles et convoque une inédite indécence. Un Mondial en hiver, attribué de façon obscure et qui indigne tant dans sa conception (voir l'article en page 6, NDLR) que dans ses conditions d'accueil, forcément, ça n'aide pas à s'y plonger avec le même plaisir. D'autant que les Bleus, et plus globalement le foot français, ont eux aussi leur lot de déboires à gérer.



"La France a des joueurs impressionnants, des idées très claires, et le Brésil un peu la même chose." Leo Messi



Avec tous les blessés, les Bleus vont devoir se renouveler.

Le bazar à tous les étages

S'il n'est jamais facile de conserver sa couronne, rarement un tenant du titre aura été autant frappé par les scandales et les coups du sort. Comme si la France voulait se rajouter encore un peu plus de challenge, alors qu'aucun vainqueur d'un Mondial n'est parvenu à passer le premier tour du suivant depuis le Brésil en 2006. À tous les niveaux, le football français marche sur des braises. Visé par des enquêtes de *So Foot* et Radio France, publiées au mois de septembre et octobre, Noël Le Graët est plus que jamais contesté. Il est reproché à l'actuel président de la FFF sa gestion humaine, et notamment son comportement envers certaines de ses collaboratrices. La directrice générale de la FFF, Florence Hardouin, ancienne escrimeuse qui occupe le poste depuis 2013, aurait également couvert son supérieur alors qu'elle aurait recueilli *"une douzaine de témoignages de salariées importunées par le président de la FFF"*



"Si je suis champion du monde pour la deuxième fois, il faudra faire un truc un peu fou. Je ne sais pas moi... Me raser la barbe."
Olivier Giroud

selon *Le Monde*. *"Elle était au courant du comportement du président. Elle m'a demandé de lui raconter. Je pensais qu'elle allait me protéger. En fait non, elle a tout enterré"*, racontait encore une ancienne salariée à Radio France. Pour l'heure, Noël Le Graët comme Florence Hardouin ont tous deux démenti catégoriquement et fermement toutes les accusations dont ils font l'objet. Mais l'affaire est bien là, dans les esprits de tous.

Si la maison brûle, les joueurs de l'EDF sont eux aussi dans l'œil du cyclone. Parfois malgré eux. Plus les jours passent et plus le nombre de champions du monde en 2018 se réduit. À titre d'exemple, N'Golo Kanté a d'ores et déjà déclaré forfait. À la suite de son opération du ménisque, Paul Pogba pourrait intégrer la liste sur le gong, mais de nombreuses interrogations subsistent: dans quel état sera le joueur de la Juve, lui qui est empêtré dans une sombre histoire de règlements de comptes et de marabout avec son propre frère Mathias Pogba? Kanté, Pogba, les deux hommes ont pourtant formé jusque-là le cœur du réacteur de cette équipe de France en ne connaissant jamais la défaite quand ils ont démarré un match ensemble. On pourrait également évoquer le cas Benjamin Mendy – actuellement en procès au Royaume-Uni car accusé de viols – ou encore celui de Kylian Mbappé, victime d'une campagne de cyber-harcèlement de la part de son propre club selon Mediapart. Bref, la sérénité est loin de pointer le bout de son nez. Didier Deschamps, qui doit par ailleurs jongler avec d'autres forfaits de dernière minute (Mike Maignan), n'est pas dans des dispositions idéales: *"Le climat, on ne le choisit pas. Les médias y participent de manière positive ou négative. De tout temps, cela a été ainsi. L'important, c'est qu'en interne, nous ayons la tranquillité et la sérénité. Mais s'il était possible de parler uniquement football dans les jours et les semaines à venir, ce serait grandement apprécié."*

Objectif troisième étoile?

Pour parler football, le constat autour des Bleus est un peu plus réjouissant. Si l'on veut voir le verre à moitié plein, la bande à Giroud s'est bien rattrapée en allant décrocher la Ligue des nations quelques mois après l'élimination en huitièmes face à la Suisse lors de l'Euro 2020. Vingt-quatre ans après Zinédine Zidane, Karim Benzema vient d'être élu Ballon d'or, et malgré les absents, le vivier français reste l'un des plus fournis au niveau mondial. À tous les postes ou presque la concurrence est féroce, et plusieurs jeunes talents commencent à pointer le bout de leur nez (Aurélien Tchouaméni, Ibrahima Konaté, Randal Kolo Muani...). À l'inverse, si l'on veut voir le verre à moitié vide, on peut dès lors s'attarder sur les récents résultats des Bleus: sur les six matchs de Ligue des nations 2022 disputés entre juin et septembre, la France n'en a gagné qu'un seul face à l'Autriche (2-0). Pire, elle s'est inclinée par deux fois face au Danemark, adversaire qu'elle va d'ailleurs retrouver lors de cette Coupe du monde, dans ce groupe également composé de l'Australie et de la Tunisie.

En vérité, nul ne sait vraiment quelle équipe de France foulera la pelouse du stade Al-Janoub, sur les coups de 20h face à l'Australie, le 20 novembre prochain pour son entrée en lice. Ce qui est sûr en revanche, c'est que les autres grandes nations n'envisagent pas d'affronter une équipe de France qui n'aurait pas enfilé son costume de favori. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à écouter ce que disait Lionel Messi. Le meneur de jeu du Paris Saint-Germain, au cours d'une interview à la chaîne argentine DirecTV Sports, place les Français et les Brésiliens favoris de ce Mondial 2022: *"Le Brésil et la France sont les deux grands candidats, ceux pour qui cela se présente le mieux. La France a des joueurs impressionnants, des idées très claires, et le Brésil un peu la même chose."* Et les Bleus, eux, ils en pensent quoi? Forcément, ils rêvent de décrocher une troisième étoile. Ce qui ferait de la France la quatrième nation la plus titrée de l'histoire, derrière le Brésil, l'Italie et l'Allemagne. Mais pas seulement. *"Si je suis champion du monde pour la deuxième fois, il faudra faire un truc un peu fou. Je ne sais pas moi... Me raser la barbe"*, promet même Olivier Giroud, qui n'est pas encore sûr de faire partie de la liste au moment où ces lignes sont écrites. Il n'y a plus qu'à, comme on dit. ⚽

GROUPE A

PAR FLORIAN CADU ET DOUGLAS DE GRAAF



Le joueur frisson: SADIO MANÉ

Il devra faire mieux que lors de sa première Coupe du monde en Russie (un but, en trois matchs), et pour cause: en l'espace de quatre ans, Sadio Mané est tout simplement devenu l'un des meilleurs joueurs de la planète. Un statut qui l'oblige à briller dans ce Mondial hivernal, et à placer son Sénégal sur un piédestal. Le nouvel attaquant du Bayern Munich s'avance au Qatar dans la force de l'âge et avec d'innombrables armes (talent, tactique, expérience...) dans les bagages. Gonflé à bloc et en confiance grâce notamment à un palmarès XXL (Ligue des champions, Premier League, FA Cup, League Cup, Community Shield, Coupe du monde des clubs, Supercoupe de l'UEFA...) rempli ces dernières années avec Liverpool, le trentenaire pas rassasié a en tout cas annoncé la couleur en même temps que ses ambitions: il vise le trophée, ni plus ni moins. *"La Coupe du monde, c'est mon nouveau rêve. J'ai envie de croire en des projets un peu fous et celui qui consiste à remporter le Mondial avec le Sénégal en est un*, a ainsi confié l'ancien *Red*, dans les colonnes de *L'Équipe. Si on y arrive, forcément, je me rapprocherai un peu plus de tous les joueurs qui postulent tous les ans le Ballon d'or. Si je gagne la Coupe du monde, je pense que ça deviendra un objectif."* Figure de proue de toute l'Afrique, l'ex de Metz veut désormais devenir le héros de son continent après être devenu celui de son pays à la Coupe d'Afrique des nations et lors des barrages face à l'Égypte. Cap?

Le favori:
PAYS-BAS

Absents de l'édition 2018, les *Oranje* retrouvent la Coupe du monde avec envie. Et qui de mieux pour les guider que Louis van Gaal, le sélectionneur qui les avait menés à la troisième place en 2014?



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Mark Flekken, Remko Pasveer, Jasper Cillessen
Défenseurs: Denzel Dumfries, Jeremie Frimpong, Virgil van Dijk, Matthijs de Ligt, Stefan de Vrij, Jurriën Timber, Nathan Aké, Daley Blind, Tyrell Malacia
Milieux: Frenkie de Jong, Marten de Roon, Teun Koopmeiners, Davy Klaassen, Joey Veerman, Ryan Gravenberch, Kenneth Taylor
Attaquants: Memphis Depay, Cody Gakpo, Steven Bergwijn, Vincent Janssen, Steven Berghuis, Brian Brobbey, Wout Weghorst
Sélectionneur: Louis van Gaal

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Gonflée à bloc. C'est simple: depuis que Louis van Gaal a repris en main la sélection après la cagade de l'Euro 2021 (élimination en huitièmes de finale contre la Tchéquie), les partenaires de Memphis Depay n'ont plus connu la défaite. Onze victoires en quinze matchs, une qualification aisée pour le *Final Four* de la Ligue des nations: le train orange arrive au Qatar à toute allure.

Le coefficient de qatarisme: 10 %

Alors que Didier Deschamps prend soin de noyer le poisson lorsqu'on l'interroge sur l'organisation de la Coupe du monde au Qatar, son homologue Louis van Gaal a pris beaucoup moins de pincettes. *"C'est une connerie"*, a résumé "le Pélican". Alors, on le boycotte ce Mondial, les *Oranje*? *"Nous allons y aller, et peut-être que cela apportera des changements là-bas"*, a tranché le capitaine Virgil van Dijk, sans conviction.

RÉSULTAT LORS DE LEUR DERNIÈRE PARTICIPATION: 2014. TROISIÈMES.

Le joueur qui peut flamber: CODY GAKPO

Si Manchester United n'avait pas claqué 100 millions d'euros sur le Brésilien Antony cet été, le jeune ailier néerlandais porterait probablement le maillot des *Red Devils* aujourd'hui. Mais à 23 ans, Gakpo est finalement resté au PSV Eindhoven, et son nom reste peu connu du grand public. Plus pour longtemps, puisque l'explosif droitier va enchaîner les frappes enroulées dans la lucarne opposée et les centres millimétrés au Qatar pour mettre tout le monde d'accord.



Le prono So Foot Club: QUARTS DE FINALE

Surfant sur leur confiance, l'expérience de leur sélectionneur et la détermination de leurs cadres, les Pays-Bas se débarrassent sans mal d'un Sénégal timoré en ouverture, avant de dérouler contre l'Équateur et le Qatar. Le pays de Galles n'est pas non plus de taille à lutter en huitièmes, mais Lionel Messi et l'Argentine font voler en éclats l'apparente solidité des *Oranje*, plombés par une défense beaucoup moins sereine qu'il ne semblait.

L'outsider:
SÉNÉGAL

Vainqueurs de la dernière Coupe d'Afrique des nations et débarrassés de tout complexe, les Lions de la Téranga sont prêts à recréer des surprises comme celle contre la France en 2002. Et même encore plus que ça.



RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. PREMIER TOUR.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Édouard Mendy, Alfred Gomis, Seny Dieng
Défenseurs: Kalidou Koulibaly, Abdou Diallo, Pape Abou Cissé, Fodé Ballo-Touré, Youssouf Sabaly, Abdoulaye Seck, Saliou Ciss
Milieux: Moustapha Name, Pape Gueye, Idrissa Gueye, Nampalys Mendy, Mamadou Loum N'Diaye, Pape Matar Sarr, Cheikhou Kouyaté, Pathé Ciss
Attaquants: Sadio Mané, Ismaïla Sarr, Bamba Dieng, Boulaye Dia, Habibou Diallo, Demba Seck, Nicolas Jackson, Famara Diédhiou
Sélectionneur: Aliou Cissé

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Le Sénégal va (plutôt) bien, merci pour lui. Jamais géniale, mais rarement perdante, l'équipe d'Aliou Cissé surfe sur son succès à la CAN et reste cohérente dans ce qu'elle propose… même si les tirs au but la sauvent souvent, ce qui peut d'ailleurs représenter un vrai atout pour le Mondial.

Le coefficient de qatarisme: 1%

Comme la première confrontation de l'histoire opposant le Qatar au Sénégal lors de la deuxième journée de poules. Sinon, impossible d'établir un quelconque lien entre les deux pays. Surtout que les locaux ont volé le match d'ouverture aux Lions, qui devaient à l'origine donner le coup d'envoi du tournoi contre les Pays-Bas.



LA BOULE DE CRISTAL



Un groupe couleur *oranje*! Largement supérieurs, les Pays-Bas gonflent leur série d'invincibilité à dix-huit rencontres sous Louis van Gaal en enfilant trois succès tranquilles et survolent la poule. Tant en matière de résultats que de jeu, d'ailleurs. Ce qui pousse "le Pélican" à faire preuve d'un apparent excès de confiance faisant jaser, en conférence de presse: *"Vu le niveau de nos adversaires, je considère ces trois premières parties comme des amicaux. Au moins, nous sommes en forme pour la suite de la compétition."* Les adversaires, justement, font grise mine: si le Sénégal parvient à se hisser au tour suivant en battant 1-0 à coup de pénos le Qatar et l'Équateur, ces deux derniers ouvrent le bal du Mondial par un piteux 0-0… et le terminent sans aucune réalisation inscrite. Une grosse tache blanche, à côté du chef-d'œuvre orange.

Le prono So Foot Club: HUITIÈMES DE FINALE

Une douloureuse raclée encaissée face aux Pays-Bas d'entrée, mais deux victoires sur la plus courte des marges (sur deux penalties signés Mané, évidemment) suivent et suffisent pour passer en huitièmes de finale. Où le rêve du Sénégal se brise face aux Anglais, en raison d'une séance de pénos en sa défaveur. Pour une fois.

Le joueur qui peut flamber: FODÉ BALLO-TOURÉ

Et si Fodé Ballo-Touré parvenait (enfin) à exprimer son plein potentiel, décelé à Lille ou Monaco, puis plus silencieux à Milan? Doté d'une bonne patte gauche, le latéral peut faire mal sur son côté… S'il s'en donne la peine, et s'il grappille du temps de jeu.

ÉQUATEUR

La sélection sud-américaine, qui avait tenu en échec les Bleus (0-0) lors du dernier match de poules du Mondial 2014, retrouve la compétition reine avec une équipe solide, qui a terminé devant la Colombie ou le Chili dans la zone AmSud.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Alexander Domínguez, Hernán Galíndez, Moisés Ramírez
Défenseurs: Angelo Preciado, Byron Castillo, Jackson Porozo, Xavier Arreaga, Piero Hincapié, William Pacho, Pervis Estupiñán, Diego Palacios, Fernando Léon
Milieux: Moisés Caicedo, Carlos Gruezo, José Cifuentes, Jeremy Sarmiento, Alan Franco, Jhegson Méndez, Patrickson Delgado
Attaquants: Gonzalo Plata, Ángel Mena, Romario Ibarra, Michael Estrada, Enner Valencia, Anthony Valencia, Djorkaeff Reasco
Sélectionneur: Gustavo Alfaro

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: **2014. PREMIER TOUR.**

Le prono So Foot Club: PREMIER TOUR

Avec un tel enjeu, l'Équateur ne va pas tenter le diable et se reposera plus que jamais sur sa robustesse en défense. Cela ne lui ouvrira pas les portes des huitièmes de finale, mais cela lui permettra d'enquiquiner les Pays-Bas et le Sénégal pour repartir sans honte avec la troisième place du groupe au goal-average.

Le joueur qui peut flamber: MOISÉS CAICEDO



À 20 ans, le joueur de Brighton est déjà l'un des milieux les plus redoutables de Premier League. Omniprésent, maousse, il est aussi un redoutable manieur de ballon, capable de mystifier ses vis-à-vis par ses dribbles, ses feintes et ses passes déroutantes.



QATAR

Pour la première participation du Qatar à la Coupe du monde, ses joueurs auront la difficile mission de garder la tête froide face aux controverses et aux critiques qui pleuvent sur le pays-hôte depuis l'attribution de l'événement.

Le prono So Foot Club: PREMIER TOUR

Rattrapé par la pression de l'événement, le Qatar ne parvient pas à mettre en place son jeu léché entrevu ces dernières années, si bien que le rêve vire rapidement au cauchemar: pas de huitième de finale, ni même de troisième place, et encore moins de but marqué. Qatarstrophe.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Saad Al Sheeb, Yousef Hassan, Meshaal Barsham
Défenseurs: Ró-Ró, Abdelkarim Hassan, Tarek Salman, Musaab Khidir, Homam Ahmed, Bassam Al-Rawi, Boualem Khoukhi, Ahmed Suhail, Salem Al-Hajri
Milieux: Mohammed Waad, Abdulaziz Hatem, Ali Assadalla, Hassan Al-Haydos, Karim Boudiaf, Abdullah Al-Ahrak, Assim Madibo
Attaquants: Almoez Ali, Akram Afif, Ahmed Alaaeldin, Mohammed Muntari, Khalid Muneer, Ismael Mohammad, Yusuf Abdurisag.
Sélectionneur: Félix Sánchez

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: **PREMIÈRE PARTICIPATION.**

Le joueur qui peut flamber: AKRAM AFIF

Avec son compère de l'attaque Almoez Ali, il est la star de l'équipe du Qatar. S'il est un peu moins exposé médiatiquement que son camarade, c'est peut-être parce qu'il ne marque pas autant que le natif du Soudan (21 buts en sélection contre 33 pour Ali). Mais Afif, 25 ans, est aussi un merveilleux passeur, qui comptabilise déjà 30 offrandes sur la scène internationale.





GROUPE B

PAR QUENTIN BALLUE ET FLORIAN PORTA

Le joueur frisson: HARRY KANE

Who else? Harry Kane s'est amusé lors du Mondial 2018: auteur de six buts en six matchs, l'attaquant de Tottenham est reparti de Russie sans médaille autour du cou, mais avec le Soulier d'or du tournoi. Le capitaine des *Three Lions* a confirmé qu'il était bien le fer de lance de l'attaque anglaise à l'Euro 2020 en marquant en huitièmes contre l'Allemagne, en quarts contre l'Ukraine, puis en demies face au Danemark. Les espoirs de toute une nation reposeront en grande partie sur ses épaules, comme le soulignait Jamie Carragher dans les colonnes du *Daily Mail*: *"C'est un joueur de classe mondiale. Si l'Angleterre a un Harry Kane proche de son meilleur niveau, nous aurons de grandes chances d'aller loin dans la compétition."* Kane ne fera preuve d'aucune clémence à l'égard des défenses. D'autant plus qu'avec 51 réalisations, il n'est qu'à deux petites unités du meilleur canonnier anglais, Wayne Rooney (53 buts). Le Qatar n'est pas vraiment familier des ouragans, mais il fera vite connaissance avec HurriKane.



Le favori: ANGLETERRE

Cinquante-six ans après son seul et unique titre sur la scène internationale, l'Angleterre vise une deuxième étoile au Qatar. Portés par Harry Kane, les *Three Lions* tenteront de ramener le foot à la maison, plutôt qu'à la raison.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Jordan Pickford, Aaron Ramsdale, Sam Johnstone
Défenseurs: Kyle Walker, Kieran Trippier, Reece James, Ben White, John Stones, Harry Maguire, Ben Chilwell, Luke Shaw, Fikayo Tomori
Milieux: Declan Rice, Kalvin Phillips, Jordan Henderson, Jude Bellingham, Mason Mount, Phil Foden, James Maddison
Attaquants: Harry Kane, Tammy Abraham, Bukayo Saka, Raheem Sterling, Jadon Sancho, Jack Grealish, Marcus Rashford
Sélectionneur: Gareth Southgate

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Bons derniers de leur groupe de Ligue des nations, les finalistes du dernier Euro découvriront l'échelon inférieur l'année prochaine. Pire, les Anglais n'ont pas signé le moindre succès au cours de cette campagne, prenant au passage une sacrée claque, à domicile, face à la Hongrie (0-4). Leur dernier succès (en amical) remonte au 29 mars 2022, une victoire 3-0 contre la Côte d'Ivoire. Autant dire que les Anglais ne respirent pas vraiment la confiance en arrivant à Doha.

Le coefficient de qatarisme: 50 %

Gareth Southgate rappelait, en conférence de presse, ne pas voir *"à quoi servirait"* un boycott compte tenu des différents investissements faits par le Qatar en Angleterre. Accompagné de son capitaine Harry Kane, le sélectionneur déplorait toutefois les conditions dans lesquelles ont été construits les différents stades. En clair, les *Three Lions* ont le cul entre deux chaises.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. QUATRIÈME.

Le joueur qui peut flamber: JUDE BELLINGHAM

À 19 piges, Jude Bellingham n'est pas du genre à perdre son temps. Plus jeune joueur de l'histoire de Birmingham City, où son maillot, le numéro 22, a été retiré, le natif de Stourbridge enchaîne avec Dortmund, où il a hérité du brassard de capitaine à la suite des absences de Marco Reus et Mats Hummels. Prochaine étape? Éblouir la planète lors de ce Mondial.



Le prono So Foot Club: QUARTS DE FINALE

Comme à l'Euro, l'Angleterre, réglée comme du papier à musique, gère son groupe. Saka, Sterling et Foden se chargent d'accélérer le tempo, pendant que Kane interprète à merveille sa partition du buteur solitaire. Malgré les quelques fausses notes de Harry Maguire, Southgate et ses hommes terminent premiers du groupe, puis charment le Sénégal en huitièmes. Avant de se retrouver aphone face aux Bleus en quarts...

L'outsider:

PAYS DE GALLES

Le pays de Galles frissonne à l'idée de son grand retour en Coupe du monde, 64 ans après. La première, et probablement la dernière, pour la génération de Gunter, Allen et Bale, demi-finaliste de l'Euro 2016.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Wayne Hennessey, Danny Ward, Tom King
Défenseurs: Chris Gunter, Ben Davies, Ethan Ampadu, Chris Mepham, Joe Rodon, Neco Williams, Rhys Norrington-Davies, Connor Roberts
Milieux: Aaron Ramsey, Joe Allen, Harry Wilson, David Brooks, Jonny Williams, Joe Morrell, Matthew Smith, Dylan Levitt, Rubin Colwill
Attaquants: Gareth Bale, Daniel James, Kiefer Moore, Tyler Roberts, Brennan Johnson, Rabbi Matondo
Sélectionneur: Rob Page

Le coefficient de qatarisme: 5 %

Même certains membres du staff de Rob Page ont décidé de boycotter ce Mondial en raison de la législation restrictive en matière de droits LGBT. Au moins, c'est clair: le Dragon ne s'associe pas avec le Qatar.

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Les Dragons ont fini derniers d'un groupe de Ligue des nations très relevé. À défaut de gagner, ils n'ont pas démérité en accrochant la Belgique (1-1) et en forçant les Pays-Bas à s'arracher pour l'emporter à Cardiff (1-2) comme à Rotterdam (3-2). Les Gallois ont toutefois prouvé lors des barrages du Mondial, disputés face à l'Autriche (2-1) et l'Ukraine (1-0), qu'ils étaient capables de se dépasser lorsque l'enjeu en vaut la chandelle.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
1958. QUARTS DE FINALE.



LA BOULE DE CRISTAL

L'Angleterre lance sa compétition au petit trot, en se contentant d'un 2-0 contre l'Iran. Le soir même, le match des outsiders termine sans vainqueur: perforé par la vitesse de Jordan Pefok (presque homonyme de Jordan Pickford), le pays de Galles s'en remet à un coup de pied arrêté, et à Kiefer Moore, pour arracher un score de parité (1-1). À défaut de se montrer brillants, les Dragons assurent l'essentiel au match suivant, enfonçant ainsi l'Iran (1-0), pendant que le voisin anglais frustre les USA (3-1). La qualif' déjà assurée, Gareth Southgate donne du temps de jeu à ses *super-subs* contre le pays de Galles, qui décroche le nul qu'il lui fallait (1-1). La bande de Captain America finit sur une bonne note face à l'Iran (3-1) dans un match plus scruté géopolitiquement que sportivement, mais quitte l'émirat frustrée. Jurant que chez elle, d'ici trois ans et demi, on ne l'y prendrait plus.

Le joueur qui peut flamber:

BRENNAN JOHNSON

Meilleur jeune de Championship la saison passée, Brennan Johnson est vite devenu titulaire en sélection. Buteur contre la Belgique et les Pays-Bas en juin, l'attaquant de Nottingham Forest est prêt à montrer de quel bois il se chauffe. Allumez le feu.



Le prono So Foot Club:

HUITIÈMES DE FINALE

Fidèles à eux-mêmes, les Gallois ne lâcheront pas. La recette est connue: engagement, solidarité, un Daniel James en mode essuie-glace sur le côté, des déviations de Kiefer Moore, quelques swings de Gareth Bale et des supporters déguisés en jonquilles qui s'égosillent sur le *Land of my Fathers*. Pour chiper la deuxième place aux Américains, ça passe. Mais pour entraver les Pays-Bas en huitièmes, ça casse.

ÉTATS-UNIS

Répétition générale pour les États-Unis, trois ans et demi avant d'accueillir le monde du football. Pulisic, Aaronson et toute la clique des cracks américains débarquent au Qatar pour, avant tout, prendre une bonne dose d'expérience.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Matt Turner, Zack Steffen, Sean Johnson
Défenseurs: Walker Zimmerman, Antonee Robinson, Sergiño Dest, DeAndre Yedlin, Cameron Carter-Vickers, Reggie Cannon, Aaron Long, Chris Richards, Sam Vines
Milieux: Weston McKennie, Tyler Adams, Kellyn Acosta, Yunus Musah, Luca de la Torre, Sebastian Lletget, Giovanni Reyna
Attaquants: Christian Pulisic, Brenden Aaronson, Timothy Weah, Jesús Ferreira, Paul Arriola, Jordan Pefok, Josh Sargent
Sélectionneur: Gregg Berhalter

RÉSULTAT LORS DE LEUR DERNIÈRE PARTICIPATION:
2014. HUITIÈMES DE FINALE.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Une course à la deuxième place perdue d'un cheveu contre le pays de Galles et un accident diplomatique évité face à l'Iran, mais surtout l'espoir de faire mieux, à la maison, en 2026. Les enfants d'Uncle Sam seront prêts.

Le joueur qui peut flamber:
YUNUS MUSAH



Formé à Arsenal et passé par les sélections anglaises chez les jeunes, Yunus Musah, 19 printemps, s'éclate à Valence. Alors qu'il aurait pu porter le maillot des *Three Lions*, c'est bien avec la Team USA qu'il espère jouer un mauvais tour à ses anciens potes. Et pourquoi pas en inscrivant son premier but international?



IRAN

Tranquillement qualifié pour son sixième Mondial, l'Iran n'a encore jamais dépassé les poules. Malgré tout, pour Sardar Azmoun et sa bande, l'essentiel est sans doute ailleurs à l'heure où une révolte fait rage du côté de la Perse.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Alireza Beiranvand, Hossein Hosseini, Amir Abedzadeh
Défenseurs: Shojae Khalilzadeh, Milad Mohammadi, Sadegh Moharrami, Morteza Pouraliganji, Hossein Kanaanizadegan, Majid Hosseini, Omid Noorafkan, Ramin Rezaeian, Saleh Hardani
Milieux: Ehsan Hajsafi, Saeid Ezatolahi, Omid Ebrahimi, Ahmad Nourollahi, Milad Sarlak, Saman Ghoddos, Vahid Amiri
Attaquants: Alireza Jahanbakhsh, Mehdi Taremi, Karim Ansarifard, Mehdi Torabi, Ali Gholizadeh, Sardar Azmoun, Kaveh Rezaei
Sélectionneur: Carlos Queiroz

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Sans grande surprise, la *Tim Melli* va servir de souffre-douleur au reste du groupe, malgré quelques prestations loin d'être ridicules. Mais le bilan est cruel: trois parties, trois défaites et un billet retour déjà programmé pour le 29 novembre.

Le joueur qui peut flamber:
ALIREZA JAHANBAKHSH

Finaliste de la Ligue Europa Conférence avec Feyenoord et Iranien le plus décisif en sélection en 2022, avec Mehdi Taremi, Alireza Jahanbakhsh entend bien boucler son année en beauté.

GROUPE C

PAR AGATHE FERRIÈRE ET ALEXANDRE LEJEUNE



Le joueur frisson:
LEO MESSI

Pour se rendre compte de l'attente qui s'est formée autour de Messi au prochain Mondial, il suffit de se pencher sur la pénurie de cartes Panini qui sévit en Argentine. Le pays, persuadé que l'album 2022 sera collector à cause de la victoire de l'*Albiceleste* pour la dernière pige nationale de Messi, s'arrache les autocollants à prix d'or. En effet, le natif de Rosario a tout à gagner: d'abord une sortie en beauté, après la victoire tant attendue en Copa América en 2021. C'est aussi son Mondial parce que l'Argentin a retrouvé ses standards. Oublié, les démons de la saison passée où Messi n'était que l'ombre de lui-même. Au grand dam des défenses de Ligue 1, la *Pulga* est de retour au meilleur niveau, occupe les hauteurs des classements des passeurs et des buteurs du championnat. La confiance boostée, le septuple Ballon d'or s'envolera au Qatar avec la ferme intention, pour son ultime danse avec l'*Albiceleste*, d'offrir un dernier grand frisson à son public. Et tant pis si la suite de la saison en club en pâtit: au football – et surtout en Argentine –, rien n'est plus important que la sélection.



Le favori:
ARGENTINE

L'Argentine sera, une nouvelle fois, l'un des favoris évidents de ce Mondial. Emmenée par un Leo Messi en forme, qui jouera la dernière grande compétition internationale de sa carrière, l'*Albiceleste* peut voir loin.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Emiliano Martínez, Gerónimo Rulli, Walter Benítez
Défenseurs: Nahuel Molina, Gonzalo Montiel, Juan Foyth, Lisandro Martínez, Facundo Medina, Cristian Romero, Nicolás Otamendi, Marcos Acuña, Nicolás Tagliafico
Milieux: Leandro Paredes, Rodrigo De Paul, Guido Rodríguez, Ángel Di María, Giovani Lo Celso, Enzo Fernández, Alexis Mac Allister
Attaquants: Lionel Messi, Paulo Dybala, Lautaro Martínez, Julián Álvarez, Papu Gómez, Joaquín Correa, Ángel Correa
Sélectionneur: Lionel Scaloni

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Dirigée d'une main de maître par Lionel Scaloni, l'*Albiceleste* a retrouvé des couleurs depuis 2018. Le meilleur exemple possible date de l'été 2021 lorsque l'Argentine a décroché sa première Copa América depuis 1993, en venant notamment à bout du Brésil en finale. Plus impressionnant encore, la bande à Messi est invaincue depuis 35 matchs. Sa dernière sortie officielle remonte à juin dernier lorsque l'Argentine collait un 3-0 à l'Italie lors de la Finalissima. En bref, tous les signaux sont au vert, et la confiance est au maximum.

Le coefficient de qatarisme: 80 %

Avec le chef de file Messi estampillé PSG et d'autres soldats passés par le club de la capitale (Di María, Paredes), l'Argentine a forcément une part assumée de qatarisme. Fin août, le comité organisationnel de ce Mondial révélait que les supporters argentins étaient ceux qui avaient commandé le plus de billets pour venir supporter leur sélection. Autrement dit, on est loin d'une ambiance boycott au sein de l'*Albiceleste*.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. HUITIÈMES DE FINALE.



Le joueur qui peut flamber: ENZO FERNÁNDEZ

Il n'est pas le nom le plus clinquant de ce groupe, mais Enzo Fernández fait des merveilles à Benfica depuis le début de la saison. Capable d'évoluer à tous les postes de l'entrejeu, il possède déjà tous les outils pour se frayer un chemin vers une place de titulaire dès l'entame de la compétition. Et pour le cliché sud-américain: ses tatouages et sa coupe de cheveux taillée au millimètre lui ramènent quelques points sur l'échelle de la hype.

Le prono So Foot Club: DEMI-FINALES

Sans surprise, l'Argentine ne devrait pas avoir trop de souci à se qualifier pour la phase finale, en prenant la première place de ce groupe C. En huitièmes, Messi claquera un doublé pour éliminer un piégeux Danemark. Puis les hommes de Scaloni parviendront à évincer les Pays-Bas en quarts de finale. Dans le dernier carré, il y aura donc un choc entre le Brésil et l'Argentine, qui verra la *Seleção* s'imposer avant d'aller chercher le sacre final. Eh non, Messi n'aura pas le luxe de prendre sa retraite internationale à la suite d'une victoire en Coupe du monde.



L'outsider:
MEXIQUE

Le Mexique, qui devrait a priori voyager au Qatar sans les éternels Chicharito et Carlos Vela, a du mal à se renouveler. Bonne nouvelle pour *El Tri*: son groupe est abordable, et une belle surprise n'est pas à exclure.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Guillermo Ochoa, Rodolfo Cota, Alfredo Talavera
Défenseurs: Julian Araujo, Néstor Araujo, Gerardo Arteaga, Jesús Gallardo, César Montes, Héctor Moreno, Israel Reyes, Luis Rodríguez, Jorge Sánchez
Milieux: Edson Álvarez, Fernando Beltrán, Andrés Guardado, Érick Gutiérrez, Héctor Herrera, Orbelín Pineda, Luis Romo
Attaquants: Jesús Corona, Santiago Giménez, Raúl Jiménez, Diego Lainez, Hirving Lozano, Henry Martín, Alexis Vega
Sélectionneur: Tata Martino

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

La treizième place au classement FIFA du Mexique ne trahit pas les doutes qui entourent la sélection. *El Tri* souffle le chaud et le froid en match amical et en Ligue des nations CONCACAF, malgré un bon parcours en qualifications pour le Mondial qui pourraient remettre le Mexique sur de bons rails.

Le coefficient de qatarisme: 50 %

Co-organisateur de la prochaine édition du Mondial avec le Canada et les États-Unis, le Mexique va envoyer une délégation de représentants du gouvernement, qui accompagneront les 60 000 supporters mexicains au Qatar. Leur mission: observer les infrastructures, et s'inspirer de l'organisation qatarie en vue de 2026.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. HUITIÈMES DE FINALE.

Le joueur qui peut flamber:
SANTIAGO GIMÉNEZ

Santiago Giménez est un adepte des grands rendez-vous. Fraîchement débarqué au Feyenoord, en provenance du club mexicain de Cruz Azul, l'attaquant a déjà inscrit trois buts en Ligue Europa cette saison. Il s'est aussi parfaitement adapté au championnat néerlandais en se montrant décisif à plusieurs reprises pour son équipe.



LA BOULE DE CRISTAL

L'Argentine survolera la phase de poules, portée par un Messi des grands rendez-vous. Pour son dernier Mondial, la *Pulga* sera suppléée au mieux par ses coéquipiers de renom, comme Di María et Lautaro. Cela portera l'*Albiceleste* à battre aisément l'Arabie saoudite pour commencer, tandis que le Mexique arrachera la victoire face à la Pologne. La deuxième rencontre du groupe C verra encore une défaite des Saoudiens, au profit des Polonais cette fois, alors que le Mexique s'inclinera logiquement face à une Argentine bien plus solide. Et pour finir en beauté, la dernière journée de la phase de poules verra la bande de Messi affronter celle de Lewandowski, pour un duel au sommet qui se terminera à l'avantage du septuple Ballon d'or. Malheureusement pour les Rouge et Blanc, le Mexique ne loupera pas le coche contre l'Arabie saoudite, qui finira logiquement bonne dernière du groupe C.

Le prono So Foot Club:
HUITIÈMES DE FINALE

Après avoir défendu son bout de gras avec envie en phase de poules, le Mexique s'installera confortablement à la deuxième place du groupe C. Le tableau de ce Mondial veut qu'*El Tri* rencontre l'équipe de France en huitièmes de finale, puisque celle-ci finira première de son groupe. Mais la marche sera trop haute face aux Bleus, et comme d'hab depuis 1994, le Mexique sort en huitièmes.



POLOGNE

La Pologne doit profiter de ce groupe pour enfin passer un cap dans une compétition internationale. Et ça tombe bien, Robert Lewandowski, le leader attitré de cette équipe, est dans une forme étincelante et n'a aucune intention de sortir dès les poules.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Wojciech Szczęsny, Bartłomiej Drągowski, Łukasz Skorupski
Défenseurs: Jan Bednarek, Bartosz Bereszyński, Paweł Dawidowicz, Kamil Glik, Robert Gumny, Jakub Kiwior, Arkadiusz Reca, Mateusz Wieteska, Tomasz Kędziora
Milieux: Przemysław Frankowski, Kamil Grosicki, Mateusz Klich, Grzegorz Krychowiak, Karol Linetty, Sebastian Szymański, Piotr Zieliński, Nicola Zalewski, Szymon Żurkowski, Jakub Piotrowski
Attaquants: Robert Lewandowski, Arkadiusz Milik, Karol Świderski, Krzysztof Piątek
Sélectionneur: Czesław Michniewicz

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club: PREMIER TOUR

Très peu convaincante lors de ses récentes sorties et toujours décevante lors des grandes compétitions, la Pologne retombera une nouvelle fois dans ses travers et laissera le Mexique filer en phase finale.

Le joueur qui peut flamber: PIOTR ZIELIŃSKI



À l'image du Napoli qui avance à vitesse grand V en championnat et en C1, Zieliński enchaîne les performances de haute volée depuis le début de la saison. Lieutenant majeur de Lewandowski, il aura un rôle prépondérant dans l'entrejeu polonais.



ARABIE SAOUDITE

Méconnue du grand public et uniquement composée de joueurs évoluant dans le championnat domestique, l'Arabie saoudite est logiquement le petit poucet de ce groupe C. Attention à ne pas servir de punching-ball à ses trois adversaires.

Le joueur qui peut flamber: SALEM AL-DOSSARI

Déjà présent au Mondial 2018 où il avait été buteur, al-Dossari semble être à nouveau le leader technique de cette équipe. Avec son important palmarès national et sa courte expérience en Europe (un passage éclair à Villarreal en 2018), il est le danger numéro un de cette sélection.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Mohammed al-Owais, Fawaz al-Qarni, Amin al-Bukhari, Mohammed al-Rubaie
Défenseurs: Ali al-Boleahi, Yasser al-Shahrani, Mohammed al-Burayk, Ziyad al-Sahafi, Abdulelah al-Amri, Ali al-Oujami, Hassan Tambakti, Sultan al-Ghannam
Milieux: Nasser al-Dossari, Ali al-Hassan, Abdullah Otayf, Mohamed Kanno, Salman al-Faraj, Sami al-Najei
Attaquants: Abdulrahman Ghareeb, Salem al-Dossari, Khalid al-Ghannam, Abdulaziz al-Bishi, Abdulrahman al-Obood, Hattan Bahebri, Firas al-Buraikan, Abdullah al-Hamdan
Sélectionneur: Hervé Renard

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club: PREMIER TOUR

Même si l'expérience d'Hervé Renard peut être un vrai atout pour cette sélection, cela ne devrait pas suffire à l'Arabie saoudite, qui terminera dernière de la poule, sans remporter le moindre match.

GROUPE D

PAR CLÉMENT GAVARD ET CLÉMENT BARBIER



Le joueur frisson: KYLIAN MBAPPÉ

Le monde était à lui en 2018, à ce gamin à peine majeur capable d'envoyer valser l'Argentine de Lionel Messi en claquant un doublé ou de marquer un but superbe en finale contre la Croatie. Depuis, Kylian Mbappé a pris de l'épaisseur, dans tous les sens du terme, et une autre dimension. L'attaquant parisien est passé du statut de pépite à grande star du foot mondial, et même du sport en général. Il sera naturellement attendu, scruté, au Qatar, moins de deux ans après avoir quitté l'Euro, la dernière grande compétition en date, sur un tir au but arrêté par Yann Sommer synonyme d'élimination pour les Bleus. Un tournoi pendant lequel le numéro 10 tricolore n'avait même pas trouvé le chemin des filets. Cette fois-ci, Mbappé doit briller et montrer que son association avec Karim Benzema peut guider l'équipe de France vers les sommets, encore une fois. Cela passera sans doute par plus de simplicité, sur comme en dehors du terrain, pour un joueur dont l'ambition est d'entrer dans les livres d'histoire du ballon rond. En ce sens, imiter un certain Pelé, par exemple, en s'offrant une deuxième Coupe du monde d'affilée serait une formidable preuve de grandeur.

Le favori: FRANCE

Plus de quatre ans après être montée sur le toit du monde en Russie, l'équipe de France remet son titre en jeu et tentera d'être la première nation à la converser depuis le Brésil en 1962. Chiche?



Couverture

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Alphonse Areola, Hugo Lloris, Mike Maignan
Défenseurs: Jonathan Clauss, Lucas Hernandez, Théo Hernandez, Presnel Kimpembe, Jules Koundé, Ferland Mendy, Benjamin Pavard, William Saliba, Raphaël Varane
Milieux: Eduardo Camavinga, Youssouf Fofana, Matteo Guendouzi, Jordan Veretout, Paul Pogba, Adrien Rabiot, Aurélien Tchouaméni
Attaquants: Karim Benzema, Kingsley Coman, Ousmane Dembélé, Olivier Giroud, Antoine Griezmann, Christopher Nkunku, Kylian Mbappé
Sélectionneur: Didier Deschamps

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Si le contexte ressemble quelque peu à celui de la Coupe du monde 2002, les Bleus ne devraient pas débarquer au Qatar avec un excès de confiance. En dehors de la parenthèse sympathique avec la victoire en Ligue des nations un an plus tôt, le moral des champions du monde n'est pas au beau fixe, entre les blessures à répétition, les affaires autour de la FFF ou de Paul Pogba, et des résultats moyens, voire médiocres (une victoire sur les six derniers matchs). Un sacré casse-tête pour le sélectionneur Didier Deschamps, qui sait cependant mieux que personne qu'une compétition est souvent une histoire à part.

Le coefficient de qatarisme: 75 %

Comme le département de l'Île-de-France où le Qatar est grandement implanté, d'abord grâce au Paris Saint-Germain, ensuite dans de nombreux domaines économiques où l'émirat exerce une certaine influence. Celle-ci peut même s'étendre à la France en général, le pays du coq ayant joué un rôle important dans l'attribution de la Coupe du monde au Qatar, notamment par l'intermédiaire de Michel Platini. Et ce ne sont pas les boycotts d'écrans géants de nombreuses grandes villes et de petites communes qui vont changer la donne.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. CHAMPIONNE DU MONDE.

Le joueur qui peut flamber: AURÉLIEN TCHOUAMÉNI

Dans un secteur sinistré où les Bleus semblent ne disposer d'aucune certitude, avec les pépins physiques à répétition de Paul Pogba et N'Golo Kanté, un homme va définitivement prendre le contrôle. Son nom? Aurélien Tchouaméni, poulain du Real Madrid depuis cette saison et prêt à faire oublier d'éventuels absents dans l'entrejeu. L'ancien Monégasque sera essentiel au Mondial pour faire le lien entre la défense et les trois offensifs, comme une rampe de lancement indispensable à l'équipe de Deschamps. Le début d'un beau roman.



Le prono So Foot Club: DEMI-FINALES

Eh non, pas de fiasco à la sauce 2002 pour les Bleus. Contre toute attente, les champions du monde ne vont pas se vautrer, grâce à une poule relativement abordable. Puis ce n'est pas le Mexique ni l'Angleterre qui vont effrayer Karim Benzema et compagnie en huitièmes et en quarts. Un parcours très honorable, mais aussi frustrant, la France se cassant les dents dans le dernier carré contre une Allemagne retrouvée, 40 ans après 1982. À chacun ses symboles.

L'outsider:
DANEMARK

Tombeur à deux reprises de l'équipe de France en Ligue des nations, le Danemark fait figure d'outsider dans une poule où les Bleus sont évidemment attendus au rebond.



RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. HUITIÈMES DE FINALE.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Notre liste des 26 préférée:
Gardiens: Kasper Schmeichel, Frederik Rønnow, Jonas Lössl
Défenseurs: Rasmus Kristensen, Daniel Wass, Jens Stryger Larsen, Simon Kjær, Joachim Andersen, Andreas Christensen, Victor Nelsson, Joakim Mæhle, Alexander Bah
Milieux: Pierre-Emile Højbjerg, Thomas Delaney, Mathias Jensen, Christian Nørgaard, Christian Eriksen, Jesper Lindstrøm, Philip Billing
Attaquants: Andreas Skov Olsen, Yussuf Poulsen, Martin Braithwaite, Kasper Dolberg, Andreas Cornelius, Mikkel Damsgaard, Anders Dreyer
Sélectionneur: Kasper Hjulmand



LA BOULE DE CRISTAL

Comme il y a quatre ans, l'équipe de France entame son tournoi par une victoire étriquée contre l'Australie. Mais cette fois, c'est Karim Benzema qui lance le Mondial des Bleus en inscrivant un doublé décisif. Dans le même temps, le Danemark fait le job contre la Tunisie, de quoi préparer sereinement le choc du groupe contre les Bleus. Justement, les Scandinaves ouvrent le score dans ce duel au sommet du groupe quatre jours plus tard, mais les Tricolores renversent la vapeur au retour des vestiaires et empochent trois nouveaux points. De leur côté, les Aigles de Carthage et les Socceroos se neutralisent. Les Tunisiens récoltent même un deuxième point en accrochant la France lors de la dernière journée. La bande à Deschamps termine ainsi en tête du groupe D, juste devant les Danois, qui viennent difficilement à bout de l'Australie.

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Depuis sa demi-finale à l'Euro, le Danemark s'est affirmé comme l'une des meilleures nations en Europe. Les Scandinaves se sont qualifiés sans aucun problème pour le Mondial, en attendant… leur neuvième match de groupe pour encaisser leur premier but lors des éliminatoires.

Le coefficient de qatarisme: 1,5 %

Intraitable en matière de droits de l'homme et parmi les pays les plus "verts", le Danemark n'est pas du genre à surveiller ses habitants comme le lait sur le feu, ni à multiplier les aberrations écologiques. Bonus pour des couleurs de drapeaux quasi identiques.



Le prono So Foot Club:
HUITIÈMES DE FINALE

Qualifié sans trop de problèmes pour la phase à élimination directe après trois matchs de groupe conclus avec six points au compteur, le Danemark a le malheur de tomber sur l'Argentine, première du groupe C, dès les huitièmes de finale. L'opposition est indécise, le match est spectaculaire, mais ce sont les Sud-Américains qui valident leur ticket pour les quarts aux forceps, après une prolongation intense.

Le joueur qui peut flamber:
ANDREAS SKOV OLSEN

Parce qu'on sait déjà de quoi est capable Mikkel Damsgaard, son pote Andreas Skov Olsen va s'illustrer à son tour. À 22 ans, l'ancien joueur de Bologne est allé se changer les idées à Bruges où tout lui réussit, à lui comme à son club, en Ligue des champions notamment.

AUSTRALIE



Qualifiée en barrages aux dépens des Émirats arabes unis, l'Australie retrouve dans son groupe la France et le Danemark, comme en 2018. On change néanmoins de rouge et blanc, la Tunisie ayant remplacé le Pérou. Périlleux.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Mathew Ryan, Andrew Redmayne, Mitchell Langerak
Défenseurs: Miloš Degenek, Bailey Wright, Trent Sainsbury, Rhyan Grant, Aziz Behich, Harry Souttar, Joel King, Thomas Deng
Milieux: Aaron Mooy, James Jeggo, Jackson Irvine, Tom Rogić, Ajdin Hrustic, Denis Genreau, Connor Metcalfe, Keanu Baccus
Attaquants: Awer Mabil, Mathew Leckie, Adam Taggart, Martin Boyle, Mitchell Duke, Marco Tilio, Jason Cummings
Sélectionneur: Graham Arnold

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Pour la quatrième fois d'affilée, l'Australie ne passera pas le cap des poules, incapable de décrocher la moindre victoire dans ce groupe très relevé. Bilan: un petit point face à la Tunisie.

Le joueur qui peut flamber:
DENIS GENREAU



Et s'il fallait compter sur le Toulousain Denis Genreau pour faire rayonner la Ligue 1 au moment où personne ne s'y attend? Arrivé en Australie à l'âge de deux ans, le milieu de terrain a choisi de représenter son pays d'adoption. Pour le faire briller au Mondial, bien sûr.



TUNISIE

À l'occasion de sa sixième participation à la Coupe du monde, la Tunisie est en quête d'un premier huitième de finale et compte, pour ce faire, s'appuyer sur une équipe aux teintes de Ligue 1.

Le joueur qui peut flamber:
YOUSSEF MSAKNI

Forfait en 2018 lors du Mondial russe, le capitaine tunisien Youssef Msakni avait beaucoup manqué aux Aigles de Carthage, passés à la trappe dès le premier tour. Ça n'a été que partie remise pour le numéro 7 de la Tunisie, qui va enfin pouvoir montrer de quoi il est capable.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Béchir Ben Saïd, Farouk Ben Mustapha, Aymen Dahmen
Défenseurs: Ali Abdi, Dylan Bronn, Montassar Talbi, Mohamed Dräger, Yan Valery, Hamza Mathlouthi, Ali Maaloul, Bilel Ifa, Rami Kaib
Milieux: Ellyes Skhiri, Ferjani Sassi, Hannibal Mejbri, Saîf-Eddine Khaoui, Anis Ben Slimane, Aïssa Laïdouni, Ghailene Chaalali, Mortadha Ben Ouanes
Attaquants: Wahbi Khazri, Youssef Msakni, Taha Yassine Khenissi, Seifeddine Jaziri, Naïm Sliti, Issam Jebali
Sélectionneur: Jalel Kadri

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Malheureusement pour la Tunisie, l'entame difficile face au Danemark aura raison de son parcours, même si la bande de Khazri parviendra à tenir les Bleus en échec en guise de consolation.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. PREMIER TOUR.



GROUPE E

PAR ANNA CARREAU ET ADEL BENTAHA

Le joueur frisson: PEDRI

Essentiel au Barça et capital avec la sélection espagnole, Pedri, 19 ans, ressenti 28, va vivre son tout premier Mondial. Habitué à délivrer des classiques dès qu'il enfile la tunique espagnole, le milieu de terrain arrive pourtant au Qatar avec une très grosse pression sur les épaules. Meilleur joueur du FC Barcelone en ce début de saison, il affiche des stats d'homme indispensable, capable de débloquer la moindre situation à l'aide d'une passe ou d'une projection. Mais si le natif des Canaries pose ses valises dans l'émirat, ce n'est pas pour figurer au sommet d'un classement d'avant-dernier passeur européen. Leader technique d'une génération 2000 qui prend les commandes de la *Roja*, il a bien prévu de faire du sale pour poster ses meilleures photos Instagram de lui balle au pied debout à côté d'un adversaire avachi. Bonus: Pedri voyagera aux côtés de son *partner in crimes*, Gavi, toujours plus flamboyant avec le maillot de la *Roja* floqué du numéro 9.



Le favori:
ESPAGNE

Dans ce groupe E assez relevé, l'Espagne semble légèrement se détacher de ses adversaires allemands, japonais et costariciens. La *Roja* s'inscrit en effet dans une belle dynamique, ne demandant désormais qu'à être confirmée au Qatar.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Unai Simón, David Raya, Robert Sánchez
Défenseurs: Pau Torres, Eric García, Aymeric Laporte, José Luis Gayà, Diego Llorente, Dani Carvajal, César Azpilicueta, Jordi Alba
Milieux: Sergio Busquets, Marcos Llorente, Koke, Gavi, Rodri, Pedri, Carlos Soler, Thiago Alcântara, Brais Méndez
Attaquants: Álvaro Morata, Ferran Torres, Pablo Sarabia, Yeremi Pino, Ansu Fati, Borja Iglesias
Sélectionneur: Luis Enrique

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Après une période creuse, au sortir d'un fabuleux triplé Euro 2008-Mondial 2010-Euro 2012, l'Espagne semble enfin retrouver de sa superbe. Cette embellie est mise en lumière par la demie arrachée lors du dernier championnat d'Europe et de la finale perdue face à l'équipe de France, en Ligue des nations, malgré quelques critiques, liées à un style de jeu parfois stéréotypé et un *"tiki-taka"* à outrance. Sur ses 26 rencontres disputées entre 2021 et 2022, la *Roja* culmine ainsi à 61% de victoires (16 succès, 6 nuls et 4 défaites, pour 55 buts inscrits). Le retour de la furie rouge, chère à Luis Enrique donc.

Le coefficient de qatarisme: 0%

Au sein de cette Espagne version 2022, sept joueurs présents dans la liste des 26 pour la Coupe du monde évoluent au FC Barcelone (Eric García, Jordi Alba, Sergio Busquets, Gavi, Pedri, Ferran Torres et Ansu Fati). À ces hommes s'ajoute également Luis Enrique, autre symbole barcelonais. Or, depuis la *"remontada"* du Barça – d'Enrique justement – face au PSG en 2017 (6-1), les relations entre la fédération espagnole, dénonçant des investissements à outrance, et le Qatar se sont sérieusement tendues. De quoi annoncer une belle ambiance, en cas d'élimination prématurée de la *Roja*.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. HUITIÈMES DE FINALE.

Le joueur qui peut flamber:
YEREMI PINO

À 19 ans, Yeremi Pino a déjà apposé sa marque. Indiscutable à Villarreal, l'ailier s'est imposé par sa qualité technique, virevoltant côté gauche, et par ses nombreuses initiatives offensives. Un profil complet, qui n'a pas tardé à séduire Enrique. N'hésitant pas à se reposer sur ses jeunes protégés, le sélectionneur a ainsi confié à "Jérémie" un rôle de joker, déjà bien exploité. Au Qatar, les entrées de Pino apporteront donc ce vent de fraîcheur plaisant à des aficionados ne demandant qu'à être définitivement conquis par le génie du Canarien.



Le prono So Foot Club:
QUARTS DE FINALE

À Doha, le tirage au sort a donc été plutôt clément avec l'Espagne. Favoris désignés de leur groupe, aux côtés de l'Allemagne, les Ibériques terminent en tête du classement après avoir notamment maté les Allemands lors du choc du groupe. Une voie idéale vers les huitièmes de finale, qui les voient défier la Croatie. Comme lors du dernier Euro, le match est épique et se termine sur le score de 3-3. En prolongation, c'est Aymeric Laporte qui fait pencher la décision en faveur de la *Roja*. Malheureusement, le tableau dessiné par la FIFA prévoit que les Espagnols se frottent au Brésil en quarts. Fatigués par leur marathon face aux Croates, les joueurs de Luis Enrique s'inclinent logiquement face au futur vainqueur.

L'outsider:

ALLEMAGNE

En reconstruction, l'Allemagne devrait surfer sur les résultats convaincants décrochés lors des six derniers mois précédant ce Mondial. De bon augure, au moment de défier l'Espagne pour la première place du groupe E.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Manuel Neuer, Marc-André ter Stegen, Kevin Trapp
Défenseurs: Antonio Rüdiger, Niklas Süle, Nico Schlotterbeck, Mats Hummels, David Raum, Lukas Klostermann, Robin Gosens, Thilo Kehrer, Matthias Ginter, Benjamin Henrichs
Milieux: Joshua Kimmich, Leon Goretzka, Jamal Musiala, İlkay Gündoğan, Jonas Hofmann, Kai Havertz, Marco Reus, Julian Brandt
Attaquants: Thomas Müller, Timo Werner, Serge Gnabry, Leroy Sané, Lukas Nmecha
Sélectionneur: Hans-Dieter Flick

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Intronisé après l'Euro 2021, Hansi Flick a redonné à une Allemagne longtemps perdue un peu d'allant. Sur ses 15 rencontres, l'ancien du Bayern Munich a ainsi offert 9 succès aux siens (60 % de victoires). Des chiffres notamment favorisés par le retour des cadres Neuer, Müller ou Hummels.

Le coefficient de qatarisme: 50 %

En 2021, la DFB (fédération allemande de football) se joignait au vent de protestations soufflant quant aux conditions d'organisation de la Coupe du monde au Qatar. Une décision louable, qui tranche cependant avec le partenariat signé par le Bayern Munich en 2017 avec la compagnie nationale Qatar Airways. Contrat validé par cette même fédération…



LA BOULE DE CRISTAL

Après avoir essuyé une ribambelle d'échecs lors des matchs de Ligue des nations, c'est une Allemagne toute tremblante qui rencontre un Japon aiguisé lors du premier match. La *Mannschaft* manque son entrée en lice et se voit déjà le couteau entre les dents pour affronter l'Espagne à la journée suivante. La *Roja*, qui n'a fait qu'une bouchée des pauvres Costaricains, s'amuse de voir les joueurs allemands bourrés au stress rater un classique contrôle-passe et sort de sa manche l'atout Yeremi Pino pour une victoire 1-0 en toute fin de match. Victime collatérale de cette défaite qui passe mal, le Costa Rica en prend huit de la part de l'Allemagne, qui se qualifie grâce à la différence de buts, quand l'Espagne assure face au Japon. Mais quoi de mieux qu'une mauvaise phase de poules pour aller loin dans la compète? L'Allemagne ira finalement jusqu'en finale, où elle se cassera les dents sur un Brésil revanchard du 7-1 d'il y a huit ans.

Le prono So Foot Club: FINALE

Terminer deuxième de sa poule peut finalement s'avérer avantageux. De fait, les Allemands, deuxièmes derrière l'Espagne, affrontent la Belgique en huitièmes et surprennent tout le monde en infligeant une correction à leur voisin belge. Lancés par ce succès, les hommes de Flick forcent Cristiano Ronaldo à la retraite internationale après leur victoire 3-1 en quarts. Puis c'est la demie face aux Bleus. Quarante ans après Séville 1982, ce sont à nouveau les Allemands qui sortent vainqueur de la confrontation face aux Tricolores, plombés par la blessure de Mbappé après 8 minutes de jeu. Malheureusement pour les Allemands, vingt ans après 2002, ils s'inclinent à nouveau en finale contre le Brésil, cette fois-ci à cause d'un doublé de Vinícius.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. PREMIER TOUR.

Le joueur qui peut flamber: NICO SCHLOTTERBECK

En 2014, Mats Hummels se révélait à la planète. Huit ans plus tard, son successeur se nomme assurément Nico Schlotterbeck. Depuis le mois d'août, le géant du Borussia Dortmund s'est en effet imposé aussi bien en club qu'en charnière nationale, glanant cinq titularisations sur ses cinq premières sélections.



COSTA RICA

Peu attendus, avec un effectif vieillissant (28 ans de moyenne d'âge), les *Ticos* tenteront d'accrocher l'un des cadors du groupe à leur tableau de chasse. Et pourquoi ne pas rallier les quarts comme en 2014?



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Notre liste des 26 préférée:
Gardiens: Keylor Navas, Esteban Alvarado, Patrick Sequeira
Défenseurs: Francisco Calvo, Óscar Duarte, Bryan Oviedo, Kendall Waston, Cristian Gamboa, Giancarlo González, Rónald Matarrita, Keysher Fuller, Daniel Chacón, Juan Pablo Vargas, Ian Lawrence
Milieux: Bryan Ruiz, Celso Borges, Yeltsin Tejeda, Álvaro Zamora, Orlando Galo, Gerson Torres, Roan Wilson, Brandon Aguilera
Attaquants: Joel Campbell, Anthony Contreras, Jewison Bennette, Carlos Mora, Johan Venegas, Randall Leal
Sélectionneur: Luis Fernando Suárez

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2014. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Pour le Costa Rica, l'objectif sera d'abord d'assurer une victoire en phase de groupes. Principale cible: le Japon. Un match qui pourrait s'avérer décisif, puisque les deux nations s'affronteront à l'occasion de la deuxième journée. Trois points pour s'éviter la dernière place, donc.

Le joueur qui peut flamber:
JEWISON BENNETTE



Ailier supersonique, Jewison Bennette sera, à coup sûr, la révélation costaricienne de ce Mondial 2022. Le dribbleur de 18 ans enchaîne en effet les excellentes prestations en sélection (à l'image de son doublé inscrit face à la Corée du Sud en amical), pour prendre la relève de ses grands frères.



JAPON

Nation florissante du football asiatique qui va vivre sa septième participation d'affilée à une Coupe du monde, le Japon fait partie de ces équipes toujours plaisantes à voir jouer… quand ce n'est pas contre soi.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Pas de miracle pour les Japonais qui, malgré un nombre incalculable de petits milieux techniques, finiront par se faire prendre au piège par Morata ou Werner. Seule satisfaction? Un nul grappillé face à l'Allemagne, pour leur premier match du tournoi.

Le joueur qui peut flamber:
REO HATATE

Quand tu as ta propre chanson de la part des supporters du Celtic, c'est souvent que tu es un petit crack en puissance. Reo Hatate sera l'homme de cette équipe japonaise, un amoureux des petits espaces, bien déterminé à amener les siens vers de grands succès.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. HUITIÈMES DE FINALE.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Notre liste des 26 préférée:
Gardiens: Daniel Schmidt, Eiji Kawashima, Kosei Tani.
Défenseurs: Miki Yamane, Shogo Taniguchi, Yuto Nagatomo, Yuta Nakayama, Maya Yoshida, Takehiro Tomiyasu, Hiroki Sakai, Hiroki Ito.
Milieux: Hidemasa Morita, Wataru Endo, Daichi Kamada, Ao Tanaka, Ritsu Doan, Kaoru Mitoma, Reo Hatate, Genki Haraguchi.
Attaquants: Daizen Maeda, Junya Ito, Takefusa Kubo, Kyogo Furuhashi, Takumi Minamino.
Sélectionneur: Hajime Moriyasu



GROUPE F

PAR MATTHIEU DARBAS ET ERIC MAGGIORI



Le joueur frisson: KEVIN DE BRUYNE

La tête baissée, pas le moindre sourire au coin des lèvres et les bras ballants, voici comment Kevin De Bruyne remercie une ultime fois les supporters des Diables rouges du stade Roi-Baudouin avant de prendre la route du Qatar. Et pourtant, le patron de Manchester City vient de rendre une copie parfaite en marquant et en délivrant une passe décisive face au pays de Galles (2-1, le 23/09). *"La Ligue des nations n'a aucune importance. Ce sont juste des matchs amicaux."* Autant le dire, le monsieur de 31 ans attend avec grande impatience la Coupe du monde, compétition où il montrera forcément bien plus d'intérêt. Mieux encore, le numéro 7 de la sélection de Roberto Martinez pourrait décider à lui tout seul du destin des siens. Car depuis le début de la saison, dès que De Bruyne passe la deuxième, tout s'éclaircit. Avec 95 passes décisives, le meilleur joueur de la Premier League cuvée 2021-2022 est devenu le meilleur passeur décisif de l'histoire de Manchester City dans l'élite anglaise. Et avec neuf *assists* en autant de rencontres cette année, le voilà bien parti pour battre son propre record en une seule édition. Alors mettez-lui une carotte, il viendra la croquer.

Le favori:
BELGIQUE

C'est le dernier numéro de la fameuse "génération dorée". Et c'est bien parce qu'Eden Hazard, Kevin De Bruyne et toute la compagnie pourraient se présenter une ultime fois avec la tunique des Diables rouges que la Belgique est à prendre au sérieux cette année.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Thibaut Courtois, Simon Mignolet, Koen Casteels
Défenseurs: Toby Alderweireld, Arthur Theate, Timothy Castagne, Zeno Debast, Dedryck Boyata, Jan Vertonghen, Thomas Meunier, Jason Denayer
Milieux: Axel Witsel, Youri Tielemans, Kevin De Bruyne, Amadou Onana, Hans Vanaken, Thorgan Hazard, Leander Dendoncker, Alexis Saelemaekers
Attaquants: Michy Batshuayi, Eden Hazard, Leandro Trossard, Yannick Carrasco, Dries Mertens, Romelu Lukaku, Charles De Ketelaere
Sélectionneur: Roberto Martínez

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

En étant ridiculisés à la maison face aux Pays-Bas en Ligue des nations (1-4) en juin dernier, les Diables rouges ont appris trois choses: qu'ils ne mangeaient plus à la même table que les autres grosses sélections européennes, qu'il fallait sûrement tout changer pour ne pas s'effondrer à nouveau au Mondial, et enfin que Roberto Martínez n'avait toujours pas l'intention de métamorphoser quoi que ce soit. Depuis? Aucun changement. Pire: Hazard va mal, la charnière Vertonghen-Alderweireld fait froid dans le dos, Courtois et Lukaku enchaînent les pépins physiques, et la Belgique a encore perdu contre les Pays-Bas (1-0) en septembre dernier.

Le coefficient de qatarisme: 10 %

Et ce, à cause de l'alcool. Autour des stades, la consommation de ce fabuleux breuvage sacralisé par les Belges sera autorisée, mais seulement dans les cafés et restaurants. Dans les stades, elle sera interdite. Et il faudra rester sobre en sortant de l'enceinte, après une victoire ou une défaite, et ce, au moins jusqu'à l'hôtel, parce que l'ivresse sur la voie publique est passible de prison au Qatar.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. TROISIÈME.

Le joueur qui peut flamber: EDEN HAZARD

Vous ne le saviez peut-être pas, mais Thorgan Hazard a un grand frère qui joue aussi au foot! Ou du moins, qui jouait aussi au foot. Car cela fait plusieurs années qu'Eden n'est plus que l'ombre de lui-même. Monstrueux sous le maillot de Chelsea de 2012 à 2019, Hazard est devenu un fantôme depuis son arrivée à Madrid. Pourtant, on le sait, le talent est toujours là, et après tout, il n'a que 31 ans. Or, quoi de mieux qu'une Coupe du monde pour sortir de sa torpeur et rappeler au monde entier que le plus grand des Hazard, c'est lui? Rappelons, s'il le fallait, qu'il reste le deuxième meilleur buteur de l'histoire de la sélection belge, et qu'il a été élu deuxième meilleur joueur du Mondial 2018, derrière Luka Modrić... Gare à l'Eden qui dort.



Le prono So Foot Club: HUITIÈMES DE FINALE

Comme souvent, la Belgique va être championne du monde de la phase de poules. Brillants en ouverture face au Canada (3-0), les Diables dévorent le Maroc (4-1), puis concluent le boulot par un succès probant face aux Croates (2-0). Déjà intronisés au rang de favorites à la victoire finale, les ouailles de Roberto Martinez tombent face à l'Allemagne en huitièmes. Une formalité, sur le papier, puisque les Allemands ont galéré à sortir de leur poule. Mais comme souvent, la Belgique a les jambes qui tremblent lors des grands rendez-vous, et se fait punir par une *Mannschaft* ultraréaliste. La dernière danse de la génération s'achève sur une sortie ratée.

L'outsider:
CROATIE

Un mois et demi avant le Mondial, le sélectionneur de l'équipe croate de football Zlatko Dalic a annoncé s'être rendu au sanctuaire marial de Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine, haut lieu de pèlerinage catholique. Pour lui, avec un peu de foi, la Croatie fera mieux qu'en 2018.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. FINALISTE.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

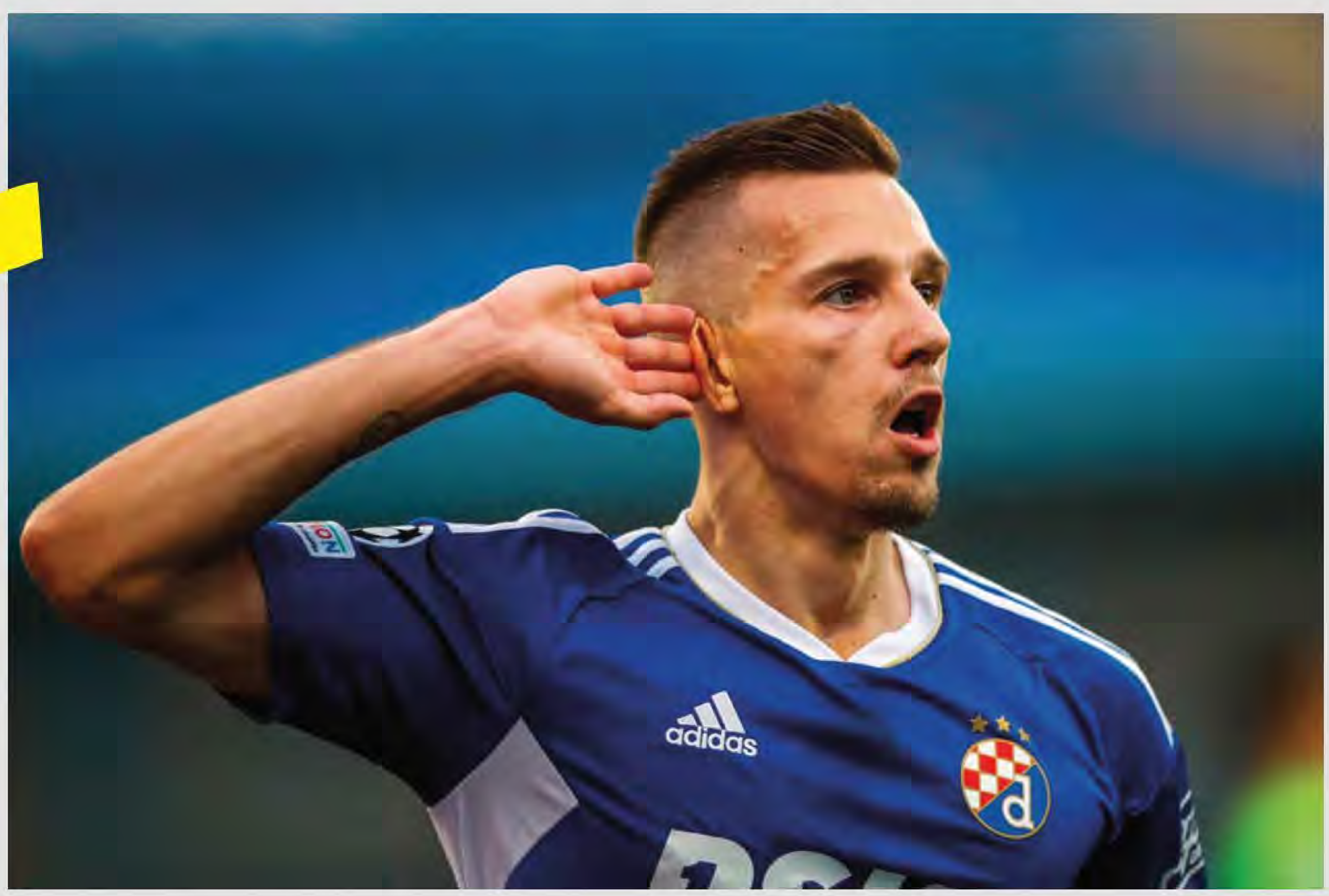
Notre liste des 26 préférée:
Gardiens: Dominik Livaković, Lovre Kalinić, Ivica Ivušić
Défenseurs: Josip Stanišić, Josip Juranović, Dejan Lovren, Martin Erlić, Josip Šutalo, Domagoj Vida, Joško Gvardiol, Borna Barišić, Borna Sosa, Duje Ćaleta-Car
Milieux: Luka Modrić, Mateo Kovačić, Marcelo Brozović, Lovro Majer, Mario Pašalić, Nikola Vlašić, Luka Sučić
Attaquants: Ivan Perišić, Andrej Kramarić, Mislav Oršić, Marko Livaja, Antonio Čolak, Ante Budimir
Sélectionneur: Zlatko Dalić

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

En terminant première de sa poule de la Ligue des nations devant l'Autriche, le Danemark et accessoirement l'équipe de France, battue à Paris (0-1) en juin dernier, la Croatie a prouvé qu'elle avait encore de sérieux arguments pour titiller les plus grandes sélections du monde au Qatar.

Le coefficient de qatarisme: 30 %

Avant même d'y mettre les pieds, la Croatie ne s'est pas fait que des amis au Qatar. La raison? À deux mois du coup d'envoi de ce Mondial, les Croates ont envoyé leur U23 dans la péninsule arabique pour disputer un match amical contre le pays hôte. Victoire 3-0. Eh oui, c'était bien l'équipe type qatarie en face.





LA BOULE DE CRISTAL

Tout le monde avait fondé beaucoup d'espoirs en cette sélection canadienne, de retour en Coupe du monde après 36 ans d'absence. Mais le match d'ouverture face aux Belges tourne à la démonstration en faveur des Diables rouges (3-0). Un peu plus tôt dans la journée, la Croatie était venue à bout d'un coriace Maroc (2-1). Le sort de cette poule est déjà scellé au terme de la deuxième journée: la Belgique déguste le Maroc (4-1) pendant que la Croatie écarte le Canada (1-0). Les Canadiens sauvent toutefois l'honneur en battant les Marocains, tandis que la Belgique remporte le match pour la première place. Mais pour les deux nations, l'aventure s'arrête dès le tour suivant. Les Belges s'inclinent face à l'Allemagne, tandis que la Croatie est battue par l'Espagne. Certainement la fin de deux sublimes générations, qui n'auront donc rien gagné.

Le prono So Foot Club:
HUITIÈMES DE FINALE

Difficile d'aborder une Coupe du monde lorsque l'on sait que l'on ne fera jamais mieux qu'il y a quatre ans. Pourtant, la Croatie a bien tenté. Vainqueurs du Maroc et du Canada, les Croates ont flanché lors du match pour la première place face à la Belgique. En huitièmes, ils ont donc dû se coltiner l'Espagne, et ont rendu les armes au terme d'une bataille épique conclue après 120 minutes de folie (4-3).

Le joueur qui peut flamber:
MISLAV ORŠIĆ

Après avoir fait le tour du monde (Italie, Slovénie, Chine, Corée du Sud), le natif de Zagreb a posé ses valises chez lui, au Dynamo Zagreb, en 2018. Et depuis, il s'éclate, avec 98 buts marqués en 204 matchs. Seul souci, en équipe nationale, ça coince. Son but contre l'Espagne lors de l'Euro 2020 (3-5) est le seul qu'il est parvenu à inscrire en 20 sélections sous le maillot à damier. Il est temps de mettre fin à cette anomalie.

CANADA

Après des qualifications de la zone CONCACAF parfaitement maîtrisées, en s'occupant notamment du Mexique ou du Costa Rica, le Canada va retrouver la Coupe du monde de football, 36 ans après sa dernière participation.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Milan Borjan, Maxime Crépeau, Jayson Leutwiler
Défenseurs: Sam Adekugbe, Alistair Johnston, Doneil Henry, Scott Kennedy, Richie Laryea, Kamal Miller, Steven Vitória, Joel Waterman, Derek Cornelius
Milieux: Tajon Buchanan, Alphonso Davies, Stephen Eustáquio, Atiba Hutchinson, Junior Hoilett, Mark-Anthony Kaye, Liam Millar, Jonathan Osorio, Samuel Piette
Attaquants: Lucas Cavallini, Jonathan David, Cyle Larin, Iké Ugbo, Theo Corbeanu
Sélectionneur: John Herdman

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
1986. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Retour en grande pompe dans la plus prestigieuse des compétitions du monde, mais retour timide. Le Canada manque d'expérience et se fait surprendre par la Belgique (3-0), puis par la Croatie (1-0). Mais les potes d'Alphonso Davies parviennent à sortir la tête haute grâce à leur succès 2-1 face aux Marocains. En 2026, ce sera à la maison.

Le joueur qui peut flamber:
CYLE LARIN



On parle beaucoup d'Alphonso Davies et de Jonathan David, mais il ne faut pas oublier que le meilleur buteur de l'histoire de la sélection canadienne, avec 25 pions, c'est lui: Cyle Larin. Remplaçant à Bruges, il voudra certainement prouver à tous qu'il n'a en rien usurpé ce titre.



MAROC

Après avoir tranquillement écarté la RDC en barrage, le Maroc a validé son ticket pour le Qatar. Les Lions de l'Atlas seront orchestrés par Walid Regragui, remplaçant de Vahid Halilhodzic.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. PREMIER TOUR.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Bono, Munir Mohamedi, Ahmed Reda-Tagnaouti
Défenseurs: Nayef Aguerd, Sofiane Alakouch, Yahya Attiat-Allah, Mohamed Chibi, Achraf Dari, Achraf Hakimi, Samy Mmaee, Romain Saïss, Badr Benoun
Milieux: Selim Amallah, Sofyan Amrabat, Aymen Barkok, Ilias Chair, Fayçal Fajr, Imrân Louza, Azzedine Ounahi, Younès Belhanda
Attaquants: Zakaria Aboukhlal, Sofiane Boufal, Youssef En-Nesyri, Ayoub El Kaabi, Hakim Ziyech, Munir El Haddadi
Sélectionneur: Walid Regragui

Le joueur qui peut flamber:
SOFYAN AMRABAT

Depuis son arrivée à la Fiorentina, l'ancien de Feyenoord a pris une autre dimension. Élément important du collectif de Vincenzo Italiano, il aura à cœur d'apporter toute son expérience à sa sélection. Il s'est également fixé un autre objectif: marquer son premier but sous le maillot des Lions de l'Atlas au Qatar.



Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Comme en 2018, le Maroc termine dernier de sa poule. Trois défaites, en ayant pourtant mené au score aussi bien face à la Croatie qu'au Canada (dans les deux cas, défaite 2-1).



GROUPE G

PAR FABIEN GELINAT ET THOMAS MORLEC

Le joueur frisson: NEYMAR

L'année ou jamais. Trois mots qui résument les attentes autour de Neymar pour ce cru 2022 de la Coupe du monde au Qatar. Auteur d'un début de saison étincelant avec le Paris-SG (12 buts et 9 passes décisives en 16 matchs), Ney semble être dans la forme de sa vie. Entouré d'un collectif bourré de talent, composé notamment d'Alisson, Thiago Silva, Casemiro ou encore Vinícius Jr, le numéro 10 n'a jamais été dans d'aussi bonnes conditions pour performer. Étincelante mais coupée dans son élan chez elle, en 2014, par le cataclysme au Mineirão face à l'Allemagne en 2014 (1-7), la génération Neymar n'a toujours pas connu la moindre finale en Coupe du monde. À 30 ans, et si les blessures ne viennent pas contrarier ses plans, c'est le moment où jamais pour Neymar de marquer l'histoire comme les légendes Pelé ou Ronaldo et d'apporter une sixième couronne à la *Seleção*, qui n'a pas été sacrée depuis vingt ans. Une éternité pour cette terre de football.

Le favori: BRÉSIL

Emmené par son quintet offensif composé de Vinícius, Neymar, Paquetá, Raphinha et Richarlison (s'il est rétabli d'ici là), la *Seleção* devrait logiquement finir à la première place de ce groupe G.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Alisson, Ederson, Weverton
Défenseurs: Marquinhos, Thiago Silva, Éder Militão, Gabriel, Bremer, Danilo, Sandro, Alex Telles
Milieux: Lucas Paquetá, Casemiro, Fabinho, Bruno Guimarães, Fred, Everton
Attaquants: Neymar, Raphinha, Vinícius Jr, Richarlison, Rodrygo, Antony, Pedro, Gabriel Martinelli, Roberto Firmino
Sélectionneur: Tite

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Invaincu depuis le mois d'août 2021, le Brésil est en mode rouleau compresseur. Après avoir digéré sa défaite en finale de Copa face à l'Argentine, la *Seleção* a survolé les éliminatoires de la zone sud-américaine. Les Brésiliens, assurés d'aller au Mondial dès le mois de novembre, ont bouclé l'exercice avec un bilan impressionnant: 14 victoires et 3 nuls. Pour les 4 derniers matchs de préparation avant le Qatar, ils n'ont pas fait non plus dans la dentelle: 4 victoires, 14 buts pour 2 buts encaissés. Qui dit mieux?

Le coefficient de qatarisme: 99 %

Comme l'émir du Qatar, le président brésilien Jair Bolsonaro est un mordu de foot. Du moins, comme son homologue, l'homme d'extrême droite adore les footballeurs et leur influence monstre. Neymar, Ronaldinho ou encore Cafu, tant de grands noms de la *Seleção* qui ont appelé à voter pour l'ancien militaire dans le cadre du second tour des élections brésiliennes, prévues le 30 octobre. 100 % Jésus.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. QUARTS DE FINALE.

Le prono So Foot Club: VICTOIRE

La voie royale est dégagée jusqu'au sacre final. Lors de la phase de poules, les Brésiliens enchaînent trois succès face à la Serbie, la Suisse et le Cameroun, laissant même reposer Neymar lors du dernier match. Arrivé frais en huitièmes, le Ney ne fait qu'une bouchée de l'Uruguay. Les Brésiliens avalent ensuite des Espagnols fatigués par leur match épique contre la Croatie. En demies, c'est le choc interstellaire entre Neymar et Messi, remake de la finale de Copa América 2021. Mais cette fois-ci, c'est bien le Brésil qui s'impose, et qui file en finale. Une finale face à l'Allemagne, son bourreau en 2014. Mais comme lors du Mondial 2002, la *Seleção* s'impose 2-0, grâce à un doublé de Vinícius, déjà favori du Ballon d'or 2023.



Le joueur qui peut flamber: RODRYGO

"Tu es éclairé et tu nous apporteras encore beaucoup de joies." Ces mots doux du roi Pelé sont adressés à Rodrygo, joker de luxe de Carlo Ancelotti, après son doublé en demi-finales de la Ligue des champions contre Manchester City. L'ailier droit de 21 ans a pris une nouvelle dimension avec le Real, à l'instar de son fabuleux slalom face à Majorque en septembre. S'il ne sera pas un titulaire indiscutable lors de ce Mondial, ses entrées risquent, comme à chaque fois, d'être décisives.

L'outsider:

SERBIE

Qualifiée surprise au nez et à la barbe du Portugal en éliminatoires, la Serbie dispose d'un effectif talentueux qui compte être bien plus qu'un simple trouble-fête.



RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: **2018. PREMIER TOUR.**

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Marko Dmitrović, Vanja Milinković-Savić, Marko Ilić
Défenseurs: Strahinja Pavlović, Nikola Milenković, Miloš Veljković, Filip Mladenović, Aleksa Terzić, Srđan Babić, Strahinja Eraković, Stefan Mitrović
Milieux: Nemanja Maksimović, Sergej Milinković-Savić, Saša Lukić, Ivan Ilić, Filip Kostić, Filip Đuričić, Darko Lazović, Nemanja Gudelj, Uroš Račić
Attaquants: Luka Jović, Aleksandar Mitrović, Dušan Vlahović, Nemanja Radonjić, Dušan Tadić, Andrija Živković
Sélectionneur: Dragan Stojković

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Attention, les Serbes sont bouillants. Ils n'ont perdu que 3 de leurs 24 derniers matchs, sont allés battre le Portugal à Lisbonne et ont terminé premiers de leur poule de Ligue des nations devant la Norvège et la Suède, ce qui leur permettra d'évoluer très prochainement en Ligue A. Et lors des 12 mois qui viennent de s'écouler, les coéquipiers d'Aleksandar Mitrović en ont flanqué 4 au Qatar, 4 à la Slovénie, 4 au Luxembourg et 4 à la Suède. Ses futurs adversaires sont prévenus.

Le coefficient de qatarisme: 4%

Difficile de trouver un point où Serbes et Qataris se rejoignent, tant les cultures sont différentes. Un constat partagé sur le terrain où, lors de leurs deux rencontres amicales en 2021, les Aigles ont infligé un double 4-0 à leurs adversaires. Une belle clim'.



LA BOULE DE CRISTAL

Candidat sérieux à la victoire finale, le Brésil va rapidement valider sa qualification pour les huitièmes de finale en battant la Serbie, puis la Suisse avant de conclure sa promenade contre le Cameroun tout en laissant ses stars comme Neymar au repos. Les Lions indomptables vont, quant à eux, passer une fois de plus un mauvais moment au Mondial, terminant derniers de la poule avec un triste zéro pointé. En revanche, la lutte entre Serbes et Suisses s'annonce exceptionnelle. Les deux équipes s'inclinent face au Brésil et battent le Cameroun, se retrouvant ainsi à égalité au moment de leur confrontation directe lors de la dernière journée. Elles devraient compter trois points avant de jouer la finale du groupe lors de la dernière journée. Un match fermé, intense, et finalement décidé par une frappe merveilleuse de Sergej Milinkovic-Savic, qui envoie ainsi les Serbes en huitièmes de finale, et les Suisses à la maison.

Le prono So Foot Club:

HUITIÈMES DE FINALE

Mondial 2018: la Serbie tombe dans la poule du Brésil et de la Suisse, et est éliminée au premier tour. Mondial 2022, on prend les mêmes et on recommence? Pas tout à fait. Si les Serbes s'inclinent face au Brésil, ils s'imposent cette fois-ci contre la Suisse grâce à une pépite de Milinković-Savić, et compostent leur billet pour les huitièmes, où ils affrontent le Portugal. Un Rafael Leão de gala, auteur d'un doublé, éteint alors leurs rêves.



Le joueur qui peut flamber:

ALEKSANDAR MITROVIĆ

Recordman de buts sur une saison de Championship avec Fulham l'an dernier et reparti sur les mêmes bases cette saison, Aleksandar Mitrović est l'un des joueurs les plus excitants de ce Mondial. Avis aux amateurs de numéro 9 à l'ancienne, l'attaquant serbe est un joyau prêt à briller sur la scène internationale et figure parmi les outsiders au titre de meilleur buteur de la compétition si la Serbie passe *a minima* la phase de poules.

SUISSE

Avec une septième phase finale de compétition internationale consécutive, la Suisse n'est plus novice en la matière. Mais la *Nati* doit encore passer un cap en Coupe du monde.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Yann Sommer, Gregor Kobel, Jonas Omlin
Défenseurs: Manuel Akanji, Nico Elvedi, Fabian Schär, Ricardo Rodríguez, Kevin Mbabu, Silvan Widmer, Eray Cömert, Ulisses Garcia, Jordan Lotomba
Milieux: Denis Zakaria, Granit Xhaka, Ardon Jashari, Fabian Frei, Djibril Sow, Remo Freuler, Renato Steffen
Attaquants: Xherdan Shaqiri, Ruben Vargas, Haris Seferović, Breel Embolo, Dan Ndoye, Cedric Itten, Mario Gavranović
Sélectionneur: Murat Yakın

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. HUITIÈMES DE FINALE.

Le prono So Foot Club: PREMIER TOUR

La Suisse a certes brisé un plafond de verre à l'Euro 2020 et confirmé depuis, mais la Coupe du monde ne lui réussit pas. Le Brésil est trop fort et la défaite face aux Serbes lors du match couperet sonne le glas des espoirs helvètes dans cette poule.

Le joueur qui peut flamber: GRANIT XHAKA



Capitaine de la *Nati*, Granit Xhaka est un roc inamovible de la sélection suisse. Le milieu d'Arsenal, qui a passé la barre des 30 ans il y a quelques semaines, n'a jamais semblé aussi fort et confiant que cette saison. Son redoutable pied gauche est prêt à faire des dégâts.



CAMEROUN

Absents du dernier Mondial et éliminés dès la phase de groupes en 2010 et 2014 avec un zéro pointé, les Lions indomptables voudront tout sauf faire de la figuration. Ils lutteront pour accrocher la deuxième place du groupe.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2014. PREMIER TOUR.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Devis Epassy, Simon Omossola, André Onana
Défenseurs: Jean-Charles Castelletto, Enzo Ebosse, Collins Fai, Olivier Mbaizo, Harold Moukoudi, Michael Ngadeu, Nouhou Tolo, Jérôme Onguéné, Duplexe Tchamba, Christopher Wooh
Milieux: Martin Hongla, Pierre Kunde, Olivier Ntcham, Jean Onana, Gaël Ondoua, Samuel Oum Gouet, André-Frank Zambo Anguissa
Attaquants: Vincent Aboubakar, Georges-Kévin Nkoudou, Eric Maxim Choupo-Moting, Bryan Mbeumo, Moumi Ngamaleu, Karl Toko-Ekambi
Sélectionneur: Rigobert Song

Le joueur qui peut flamber: BRYAN MBEUMO

C'est le petit nouveau qui va bientôt devenir indispensable. Auteur de deux buts cette saison avec Brentford, dont un contre United, Mbeumo a connu ses deux premières sélections avec les Lions indomptables en septembre. Aussi percutant que technique, son profil sera un vrai plus pour la nation africaine.

Le prono So Foot Club: PREMIER TOUR

Le Cameroun n'a pas gagné un match de Coupe du monde depuis vingt ans, et ça n'est toujours pas pour cette fois. Les hommes de Rigobert Song s'inclinent à trois reprises, sans jamais démériter, mais sans jamais briller non plus.





GROUPE H

PAR STEVEN OLIVEIRA ET ALEXANDRE LAZAR

Le joueur frisson: CRISTIANO RONALDO

Avec Cristiano Ronaldo, il est toujours impossible de prédire quoi que ce soit. Pourtant, il est facilement imaginable que cette Coupe du monde 2022 au Qatar soit la dernière disputée par l'attaquant portugais qui aura 41 ans en 2026. Et si CR7 ne vit pas sa meilleure saison en club du côté de Manchester United, où Erik ten Hag en a fait un remplaçant de luxe, il compte bien tout faire pour emmener le Portugal sur le toit du monde après lui avoir fait remporter l'Euro en 2016. Quoi qu'il en soit, Cristiano Ronaldo entrera encore un petit peu plus dans les livres d'histoire au Qatar en rejoignant le cercle très fermé des joueurs qui auront disputé cinq éditions de la Coupe du monde. Mieux, si l'ancien du Real Madrid inscrit un petit but, il deviendra l'unique joueur de l'histoire à planter un pion lors de cinq éditions du Mondial. En revanche, les 16 buts de Miroslav Klose vont être durs à aller chercher, puisqu'à part en 2018 où il a fait trembler les filets à quatre reprises – dont un triplé contre l'Espagne –, Cristiano n'a jamais marqué plus d'un pion en Coupe du monde. Sauf que le meilleur buteur de l'histoire des sélections (117 buts) n'a, depuis 2006, jamais été aussi bien entouré. Pour tenter de remporter le dernier trophée manquant à son palmarès.



Le favori: PORTUGAL

Ne vous fiez pas à son parcours en qualification (2e derrière la Serbie, puis victoire en barrage face à la Turquie et à la Macédoine du Nord), le Portugal compte bien rappeler qu'il a l'un des meilleurs effectifs de la Coupe du monde.

NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Notre liste des 26 préférée:
Gardiens: Diogo Costa, Rui Patrício, José Sá
Défenseurs: João Cancelo, Diogo Dalot, Rúben Dias, Tiago Djaló, Raphaël Guerreiro, Nuno Mendes, Pepe, Danilo Pereira
Milieux: William Carvalho, Bruno Fernandes, João Mário, João Moutinho, Rúben Neves, Matheus Nunes, João Palhinha, Bernardo Silva, Vitinha
Attaquants: João Félix, Ricardo Horta, Gonçalo Guedes, Rafael Leão, Gonçalo Ramos, Cristiano Ronaldo
Sélectionneur : Fernando Santos

Le prono So Foot Club: QUARTS DE FINALE

Premier du groupe, le Portugal prend sa revanche face à la Serbie en huitièmes grâce à un doublé de Rafael Leão avant de tomber face à l'Allemagne en quarts de finale. Une sixième défaite consécutive face à la *Nationalmannschaft* pour la *Selecção* qui mène pourtant 1-0 à la mi-temps – une frappe de l'extérieur du pied de Cancelo, hommage à Quaresma – avant de voir la sélection allemande renverser la situation en seconde période grâce à Werner et l'inévitable Müller (doublé). En larmes, CR7 annonce sa retraite internationale. Mais au micro de Sport TV, Pepe ravive l'espoir: *"Ne vous inquiétez pas, il sera là en 2026. Et moi aussi."*

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

Le dernier match du Portugal en Ligue des nations perdu face à l'Espagne résume bien ce qu'est actuellement la sélection de Fernando Santos. Soit une formation qui, sur le papier, peut être injouable tant les individualités sont fortes, mais qui sur le terrain galère à détruire l'adversaire. La faute à des joueurs qui n'ont pas le même rendement qu'en club et surtout à un sélectionneur qui n'arrive pas à faire bien jouer son équipe. Résultat, le Portugal se fait souvent punir en fin de match. Cela a été le cas face à l'Espagne pour la place en *Final Four* de Ligue des nations ou contre la Serbie lors du dernier match de qualification qui a envoyé les potes de CR7 en barrage.



Le coefficient de qatarisme: 21,67 %

Comme les parts du capital social du Sporting Clube de Braga rachetés par Qatar Sports Investments – société propriétaire du Paris Saint-Germain – le 10 octobre dernier. Il faut dire que le Qatar aime le Portugal, comme le prouvent les liens entre le pays hôte de la CDM et Jorge Mendes, le super agent portugais, ou l'organigramme du PSG où l'on retrouve Luis Campos et Antero Henrique à la direction, et Nuno Mendes, Danilo Pereira, Renato Sanches et Vitinha chez les joueurs.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION: 2018. HUITIÈMES DE FINALE.

Le joueur qui peut flamber: DIOGO COSTA

Intronisé titulaire à la surprise générale lors du barrage face à la Turquie, Diogo Costa a vite fait oublier le taulier Rui Patrício, désormais sur le banc. Le jeune portier de Porto (23 ans) a tout pour plaire: un jeu au pied chirurgical, de très bons réflexes et une capacité à repousser les penaltys. (Seulement 3 encaissés sur 9 penaltys depuis janvier 2021, dont 0 sur 2 avec le Portugal.) Bref, de quoi dégoûter tous les attaquants adverses.

L'outsider:
URUGUAY

Premier champion du monde de l'histoire (1930), l'Uruguay a tourné la page Óscar Tabárez. Mais Luis Suárez et Edinson Cavani ont à cœur de faire de leur *"último baile"* un tango digne de ce nom.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Fernando Muslera, Sergio Rochet, Sebastián Sosa
Défenseurs: Diego Godín, Martín Cáceres, José María Giménez, Sebastián Coates, Matías Viña, Guillermo Varela, Mathías Olivera, Damián Suárez
Milieux: Matías Vecino, Rodrigo Bentancur, Federico Valverde, Giorgian De Arrascaeta, Lucas Torreira, Nicolás de la Cruz, Manuel Ugarte, Mauro Arambarri
Attaquants: Luis Suárez, Edinson Cavani, Darwin Núñez, Facundo Torres, Agustín Canobbio, Maxi Gómez, Agustín Álvarez Martínez
Sélectionneur: Diego Alonso

LA FORME ACTUELLE DE L'ÉQUIPE

L'Uruguay n'a plus disputé de match officiel depuis le mois de mars. Sur les cinq derniers amicaux face au Mexique, aux États-Unis, au Panama, à l'Iran et au Canada, les hommes de Diego Alonso n'ont encaissé qu'un pion. Avant, la *Celeste* avait terminé les qualifications de la zone AmSud en bombe (quatre succès) et décroché son billet pour Doha.

Le coefficient de qatarisme: 15 %

A priori, pas de maillot uni pour protester contre la tenue du Mondial, ni de joueur évoluant au Qatar. Mais en l'honneur de Diego Lugano (et du *Matador* Cavani), rappelons que le PSG a déjà fourni la *Celeste* en forces vives.

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. QUARTS DE FINALE.

LA BOULE DE CRISTAL

La poule H sera très équilibrée. L'Uruguay ouvrira le bal face à la Corée du Sud à Al Rayyan, en se cassant les dents sur les Guerriers Taeguk (1-1). De son côté, le Portugal s'en remettra à un penalty de Cristiano Ronaldo pour venir à bout d'un Ghana *new look* (1-0), mais encore tendre. La deuxième salve n'arrangera personne: Corée du Sud et Ghana se quittent bons amis (1-1), tandis que Fernando Santos et Diego Alonso voient leurs ouailles frôler la bagarre générale, au détriment du spectacle (0-0). Pas de revanche pour la *Selecção* face à la *Celeste* donc, mais une première place du groupe confirmée après un succès maîtrisé face aux Sud-Coréens (2-0). Dans le même temps, l'Uruguay se fait peur face au Ghana, mais Iñaki Williams n'est aucunement le successeur d'Asamoah Gyan, alors que Luis Suárez en a encore sous la semelle: 1-0 grâce à une ganache rageuse du *Pistolero*. L'Uruguay se rend à l'évidence en huitièmes de finale, contre un Brésil bien trop complet. Pour le Portugal, tombeur de la Serbie en huitièmes, l'aventure s'arrêtera en quarts, face à une Allemagne retrouvée.

Le prono So Foot Club:
HUITIÈMES DE FINALE

Luis Suárez *"rêve"* de remporter le Mondial. Bon, la tâche semble tout de même ardue, sachant que les Uruguayens vont terminer deuxièmes de leur poule et vont donc se coltiner le Brésil dès les huitièmes de finale. Une marche évidemment trop haute, puisque les Brésiliens sont en mission, et ne font qu'une bouchée de leurs copains sud-américains. La rencontre se termine par un joli câlin entre Neymar et Suárez, au bon souvenir de la MSN.





Le joueur qui peut flamber:
FACUNDO TORRES

Ce n'est pas un secret, l'Uruguay est dans une transition intergénérationnelle. Misons nos pesos sur Facundo Torres, un jeune ailier gaucher, provocateur et précis qui casse la baraque pour sa première saison en MLS (12 buts, 13 passes décisives). Arsenal est déjà sur le dossier.

GHANA

Absent en 2018, le Ghana a surpris le Nigeria en barrage de la zone Afrique et espère bousculer la hiérarchie préétablie dans le groupe H.



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Richard Ofori, Joe Wollacott, Abdul Manaf Nurudeen
Défenseurs: Abdul Rahman Baba, Daniel Amartey, Alexander Djiku, Joseph Aidoo, Denis Odoi, Alidu Seidu, Tariq Lamptey, Mohammed Salisu, Gideon Mensah
Milieux: André Ayew, Thomas Partey, Iddrisu Baba, Mohammed Kudus, Daniel-Kofi Kyereh, Elisha Owusu
Attaquants: Jordan Ayew, Kamaldeen Sulemana, Felix Afena-Gyan, Osman Bukari, Iñaki Williams, Nico Williams, Antoine Semenyo, Ransford-Yeboah Königsdörffer
Sélectionneur: Otto Addo

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2014. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Malgré beaucoup de bonne volonté et le lifting global de la sélection, le Ghana s'arrêtera au stade des poules. Au bilan: deux défaites à la limite contre le Portugal et l'Uruguay, et un nul face à la Corée du Sud. Le duo Partey-Kudus sortira avec les honneurs.

Le joueur qui peut flamber:
OSMAN BUKARI



L'ex-Nantais Osman Bukari fera le tour du Qatar avec ses guiboles de feu, tapera trois transversales et jouera beaucoup de malchance. Mais son numéro dans la profondeur face aux briscards uruguayens, et son temps passé à souffler sur la nuque de Danilo (oui, celui du PSG) resteront dans les annales.



CORÉE DU SUD

Désormais coachée par Paulo Bento, la Corée du Sud de Heung-min Son est vieillissante et soumise à un plafond de verre. Sautera-t-il à Doha, 20 ans après l'épopée à domicile?



NOTRE LISTE DES 26 PRÉFÉRÉE

Gardiens: Kim Seung-gyu, Jo Hyeon-woo, Song Bum-keun
Défenseurs: Kim Young-gwon, Kim Jin-su, Lee Yong, Hong Chul, Kim Min-jae, Kwon Kyung-won, Kim Moon-hwan, Kim Tae-hwan
Milieux: Son Heung-min, Jung Woo-young, Lee Jae-sung, Hwang Hee-chan, Kwon Chang-hoon, Hwang In-beom, Paik Seung-ho, Jeong Woo-yeong, Lee Kang-in, Kim Dae-won, Nam Tae-hee
Attaquants: Hwang Ui-jo, Cho Young-wook, Na Sang-ho, Go Jae-hyeon
Sélectionneur: Paulo Bento

RÉSULTAT LORS DE SA DERNIÈRE PARTICIPATION:
2018. PREMIER TOUR.

Le prono So Foot Club:
PREMIER TOUR

Pas d'épopée comme en 2002. Malgré deux matchs nuls prometteurs face à l'Uruguay (1-1) et au Ghana (1-1), la Corée du Sud flanche lors du match décisif face au Portugal (2-0). Les Coréens terminent troisièmes de leur poule, avec beaucoup de regrets.

Le joueur qui peut flamber:
KIM DAE-WON

L'ailier gauche de poche de Gangwon ne compte pas encore de sélection avec les Guerriers Taeguk. Mais sa saison de fou furieux en K-League (11 buts pour 11 passes dé') devrait forcer la main de Paulo Bento. Changements de rythme, percussion, sang-froid dans le dernier geste. La panoplie est là.

GROUPE Z

En reconstruction, à la ramasse totale, ou tout simplement malchanceuses, plusieurs nations majeures seront absentes au Qatar. Il était en revanche impensable de les laisser au placard, alors *So Foot Club* leur a constitué un groupe virtuel, le groupe Z. PAR MAXIME RENAUDET





ITALIE

Absente en Russie il y a quatre ans, la *Nazionale* regardera son deuxième Mondial de suite à la télévision, ce qui n'était jamais arrivé dans l'histoire. Pas pour une question de droits de l'homme, mais parce que la bande de Roberto Mancini s'est fait éliminer par la modeste Macédoine du Nord en barrages, à peine quatre mois après avoir remporté l'Euro à Wembley. Pire: l'Italie avait terminé sa phase de qualification invaincue, et cette défaite face à la Macédoine (0-1, malgré 33 tirs tentés par les *Azzurri* contre seulement 3 pour les Macédoniens) n'était que la deuxième défaite des Italiens en quatre ans! La poisse. Pour se consoler, et ne pas s'ennuyer, la fédération italienne s'est déclarée candidate à l'organisation de l'Euro 2032, et a même planifié une rencontre amicale contre l'Autriche le 20 novembre, à 20h. Soit trois heures après le coup d'envoi du match d'ouverture entre le Qatar et l'Équateur. Un coup dur pour Marco Verratti, qui pensait pouvoir prendre des vacances et enchaîner les gueules de bois au lit.

COLOMBIE

Tourner la page n'est pas toujours chose aisée, surtout quand des amours de jeunesse traînent encore dans les parages. Un adage que la sélection colombienne expérimente depuis trop longtemps. Résultat: elle s'est vautrée lors des qualifications pour le Qatar. Malgré l'éclosion de Luis Díaz (Liverpool) et Luis Sinisterra (Leeds), la *Tricolor* n'a pas réussi à se renouveler. La preuve, dans le onze type de Reinaldo Rueda, remplacé en juin par Néstor Lorenzo, on retrouvait encore Falcao (36 ans), Juan Cuadrado (34 ans), David Ospina (34 ans) et James Rodríguez (31 ans). Quatre gars qui jouaient déjà en 2014 quand la Colombie a réalisé sa meilleure performance en Coupe du monde, en atteignant les quarts de finale. Messieurs, il est temps de passer à autre chose.



ALGÉRIE

Éliminés par un but de Karl Toko-Ekambi à la 120e minute, les Fennecs ont quand même cru pouvoir participer au Mondial en déposant une réclamation pour rejouer ce match retour perdu contre le Cameroun. Mais ils n'y seront pas, la faute à une année 2022 catastrophique pour la DZ, laquelle avait terminé dernière de son groupe lors de la CAN en janvier dernier. Mais même en n'étant pas qualifiée, la sélection algérienne a réussi à faire parler d'elle. La faute à son équipementier, Adidas, qui lui a confectionné un maillot dont les motifs sont inspirés du zellige, de la céramique caractéristique de l'art décoratif traditionnel... marocain. Une idée à la con qui a fait scandale au Maroc, lequel a accusé son voisin d'appropriation culturelle avant de lui demander de retirer ledit maillot.



NORVÈGE

Pour une compétition dont les stades ont été construits par des travailleurs portant des vêtements rafraîchissants inspirés des tenues de la NASA, il aurait été logique que le cyborg de Manchester City, Erling Braut Haaland, foule les pelouses du Qatar. On aurait également aimé voir son capitaine, Martin Ødegaard, qui s'éclate à Arsenal depuis deux saisons, et confirme enfin les espoirs placés en lui depuis son arrivée au Real Madrid en 2015. Mais les deux blondinets n'ont pas permis à la Norvège de se qualifier pour la Coupe du monde, ce que leur pays attend depuis 1998. Cette année-là, Haaland et Ødegaard n'étaient même pas encore nés. Bref: rendez-vous dans trois ans et demi en Amérique.

2026, c'est déjà demain

Alors que tous les yeux vont se braquer sur le Qatar ce mois-ci, on connaît déjà les contours de l'édition suivante, qui aura lieu dans trois pays (États-Unis, Canada, Mexique), de l'autre côté de l'Atlantique, dans quatre ans. Et la démesure sera encore une fois au rendez-vous.

PAR JÉRÉMIE BARON. PHOTOS: ICON SPORT

Treize sélections en 1930 en Uruguay, 16 en 1934 en Italie, 24 en 1982 en Espagne, 32 en 1998 en France… Et 48 en 2026 au Canada, aux États-Unis et au Mexique, qui ont remporté en 2018 leur scrutin face au Maroc, sous la bannière "United 2026". Près d'un siècle après le premier Mondial de l'histoire, la table va s'agrandir une nouvelle fois, dans quatre ans, pour faire apparaître seize participants de plus que ce à quoi nous nous étions habitués depuis la Coupe du monde dans l'Hexagone (huit groupes de quatre et les deux premiers de chaque poule qualifiés en huitièmes). La décision, qui représente une grande révolution, avait été prise le 10 janvier 2017 par le conseil de la FIFA. Il faut dire que l'instance internationale compte aujourd'hui 211 associations membres, et autant d'équipes qui veulent participer à la fête. De 64 rencontres, on passera à 80, étalées entre juin et juillet, pour toujours plus de gavage footballistique. *"La Coupe du monde 2026, c'est 80 Super Bowls, 80 matchs incroyables, 80 finales"*, a carrément lâché Gianni Infantino, le président de la FIFA. Avec 14 milliards de dollars de recettes annoncés, elle est vendue comme *"la Coupe du monde la plus lucrative de l'histoire"*.



En 2026, la Coupe du monde risque d'être à nouveau pointée du doigt.

C'est donc une nouvelle ère qui s'ouvre. À l'occasion de cette 23e édition, nous devrions avoir droit à seize groupes de… trois équipes, dont les deux premières obtiendront leur ticket pour les seizièmes de finale, qui remplacent donc le troisième match de poule. Ce qui donnera ainsi un tour de plus que d'habitude dans la phase à élimination directe. Problème: avec seulement deux rencontres disputées par chaque équipe lors du premier tour, les cas d'égalité devraient être légion. Et pourraient donc laisser la place à des arrangements entre équipes, comme cela avait été le cas lors du "match de la honte" entre la RFA et l'Autriche, le 25 juin 1982 à Gijón, avec un pacte de non-agression et une victoire ouest-allemande (1-0) envoyant l'Algérie à la trappe. Victor Montagliani, président de la CONCACAF et l'un des vice-présidents de la FIFA, a déclaré en avril que d'autres solutions étaient encore à l'étude: *"C'est dans l'esprit des gens qui examinent cela à la FIFA. C'est un problème qui a été relevé, mais vous pouvez aussi l'avoir avec des groupes de quatre. Je ne pense pas que les seize groupes de trois soient gravés dans le marbre, donc si certaines analyses sont faites et montrent qu'il existe un meilleur format, pourquoi ne pas y jeter un coup d'œil?"* La possibilité d'opter pour ce format, mais en y insérant une prolongation ou une séance de tirs au but immédiate au terme des 90 minutes, en cas de match nul en poule, serait notamment dans les tuyaux.

Les États-Unis… et les autres

Cet évènement marquera également le retour, 32 ans après, de la World Cup au pays de l'Oncle Sam. Pour le Mexique, ce sera la troisième fois, après les fêtes de 1970 et 1986. Il s'agira en revanche d'une grande première du côté du Canada, qui mis à part une Coupe du monde féminine en 2015, n'a jamais été l'hôte d'une grande compétition footballistique planétaire. *"D'ici 2026, le soccer, ou football, sera le sport numéro 1 dans cette partie du monde"*, a lâché Infantino en juin dernier. Bien ambitieux quand on connaît l'importance du hockey sur glace au pays à la feuille d'érable, ou celle du football



américain aux États-Unis. Rappelons que la Coupe du monde n'a jamais été soulevée par une nation de la CONCACAF.

Seize villes accueilleront les matchs (contre seulement huit cette année au Qatar), du jamais-vu depuis les vingt stades du Mondial 2002, au Japon et en Corée du Sud. Ce Mondial américano-canado-mexicain sera d'ailleurs surtout celui des USA, qui auront onze enceintes (et 60 matchs sur 80) au sein de leur territoire: à Atlanta, Boston, Dallas, Houston, Kansas City, Los Angeles, Santa Clara (dans la région de la baie de San Francisco), Miami, New York, Philadelphia ou encore Seattle. Vancouver, Toronto, Guadalajara et Monterrey font partie des autres villes hôtes, et le stade Azteca de Mexico, quant à lui, va devenir le premier dans l'histoire à accueillir des rencontres sur trois éditions différentes. Le suspense plane encore concernant le théâtre de la finale, mais cela promet d'être grandiose: lors de leur candidature, les trois pays organisateurs tablaient sur une moyenne de 72 500 spectateurs par match, ce qui serait un nouveau record dans la compétition (devant… l'édition 1994, justement, avec ses 69 000 spectateurs de moyenne). Et si le bilan écologique de la Coupe du monde 2022 est pointé du doigt, la cuvée 2026 – où tout sera démultiplié – ne sera pas forcément plus exemplaire, à cause notamment des nombreux vols longue distance à prévoir entre les trois pays: le pire possible, entre Mexico et Vancouver, représente un trajet de 4000 kilomètres. *"Dans une région aussi vaste que l'Amérique du Nord, nous devons nous en préoccuper, pour veiller à ce que les équipes jouent dans des 'clusters', où les supporters n'ont pas à parcourir des distances folles, tout comme les équipes"*, a néanmoins promis Infantino.

Quid du sportif? Pour la première fois depuis 2002, la réunion planétaire pourrait se tenir sans les deux monstres Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, qui auront respectivement 41 et 39 ans (*la Pulga* les aura en juin 2026). En revanche, cela pourrait-être le premier pour un certain Erling Haaland, absent des débats cette année avec sa sélection norvégienne, troisième du groupe G des éliminatoires de la zone Europe. Mais vu la vitesse à laquelle le football mue en ce moment, difficile de savoir à quoi ressemblera vraiment cette Coupe du monde nord-américaine. ⚽



Les USA déjà prêts à s'emballer.

L'ÉPOPÉE

BELGIQUE 1986: LES DIABLES SI PROCHES DU PARADIS



Emmenée par des individualités brillantes, la Belgique atteignait la demi-finale du Mondial en 1986, pour la première fois de son histoire. L'apogée d'une génération de joueurs qui achevait de démontrer que leur "petit" pays pouvait désormais afficher de grandes ambitions sur le pré. PAR ADRIEN CANDAU. PHOTOS: ICON SPORT

Quand il s'agit de Coupe du monde, Franky Vercauteren connaît bien son affaire. International belge de 1977 à 1988, demi-finaliste du Mondial 1986, l'ex-milieu de terrain sait quand une sélection doit prendre sa chance, au risque de la laisser pour toujours s'échapper. *"Pour la génération de De Bruyne et Hazard, le mondial qatari est peut-être la dernière opportunité de remporter un grand trophée"*, assène l'ancienne icône d'Anderlecht. Il y a maintenant 36 ans, Vercauteren et ses équipiers n'ont, eux, pas réussi à monter sur le toit du monde. Mais ils ont quand même grimpé assez haut pour en distinguer les sommets. Retour à l'été 1986. Avant de commencer la Coupe du monde au Mexique, les Belges, finalistes de l'Euro 1980 six ans plus tôt, affichent ce qui constitue alors la génération de joueurs la plus talentueuse de leur histoire. Certains clubs du Plat Pays, notamment Anderlecht (vainqueur puis finaliste de la C3 en 1983 et 1984) impressionnent, dans le sillage d'individualités affirmées. Physique et aérien, l'attaquant Jan Ceulemans est aussi puissant qu'insubmersible mentalement, quand le stoppeur du PSV Eindhoven Eric Gerets – l'un des rares joueurs évoluant à l'étranger – commande la défense. Le milieu de terrain suit, lui, le rythme des passes de l'élégant meneur de jeu, Enzo Scifo. Très au-dessus du lot techniquement, ce dernier pilote la manœuvre offensive d'une formation qui reste paradoxalement assez prudente tactiquement.

Grands moyens, petites ambitions

Souvent organisée en 5-3-2, la Belgique pense encore comme une nation du foot modeste, malgré ses grands talents. La marque de son entraîneur, Guy Thys, pour qui son équipe, *"petite et valeureuse"*, avance *"avec ses moyens"*. Un manque d'ambition que la Belgique semble payer en ouverture du Mundial, face au pays organisateur, le Mexique. Défaits 2-1, les Diables rouges commencent de la pire des façons leur tournoi, sans pourtant s'affoler. *"Cette défaite, c'était calculé*, explique Vercauteren. *On savait que notre premier match allait être très difficile. Jouer le Mexique, chez lui, avec son public, avec ses qualités et dans des circonstances pas évidentes dues à la chaleur, l'altitude... Bref, on n'était clairement pas favorisés."* Le départ n'est pas idyllique, mais Guy Thys, qui sait y faire avec ses joueurs comme avec les médias, rassure tout le monde. *"En 1986, la presse belge logeait dans notre hôtel*, poursuit Vercauteren. *Dès qu'il se passait quelque chose, ils étaient là, tout le temps. Ce n'était pas évident, on croisait les reporters plusieurs fois par jour dans le hall, les couloirs, le jardin...Mais Guy Thys avait une excellente relation avec les journalistes. Et une bonne communication, ça donne souvent de bons résultats."* La preuve dès le second match des Belges dans l'épreuve, face à l'Irak: les hommes de Thys l'emportent alors 2-1, notamment grâce à un élégant tir croisé de Scifo. Les gars du Plat Pays ne sont néanmoins pas tirés d'affaire, puisqu'ils ne peuvent pas faire mieux que match nul face au Paraguay, lors du



dernier match de la phase de poules (2-2). La Belgique n'est donc repêchée pour les huitièmes de finale du Mondial que comme meilleur 3e, ce qui la condamne à affronter l'URSS. Un très gros morceau, qui sera finaliste malheureux de l'Euro 1988, deux ans plus tard. Là encore, Guy Thys la joue *a priori* petits bras tactiquement. Les Belges laissent ainsi volontiers la possession aux Soviétiques. *"Ce match-là, nous n'avions pas la balle les trois quarts du temps"*, concède l'arrière droit Michel Renquin. Deux fois devant au score grâce à son attaquant star Igor Belanov, l'URSS met pourtant un genou à terre quand Ceulemans profite d'une longue ouverture pour égaliser, d'un tir puissant (2-2). Contre le cours du jeu, la Belgique poursuit l'aventure en prolongation et achève son adversaire, grâce à un coup de boule surpuissant du défenseur Stéphane Demol, puis une volée opportuniste de Nico Claesen. La réduction du score sur penalty de Belanov n'y changera rien: vainqueur 4-3, la Belgique fonce vers les quarts de finale, où elle défiera l'Espagne.

Maradona, briseur de rêve

Un match qui porte encore la marque de Ceulemans, qui ouvre le score d'une tête plongeante. La Belgique gère ensuite son avantage, notamment grâce à son gardien, Jean-Marie Pfaff, qui rend fous les attaquants ibériques. *"Je ne me suis jamais senti aussi fort que pendant ce match*, confiera des années plus tard le principal intéressé. *Jamais je n'ai dû autant m'employer que ce jour-là. Je me suis senti imbattable. Aujourd'hui encore, les gens m'arrêtent dans la rue pour évoquer cette rencontre qui a marqué les esprits."* En lévitation dans ses bois, Pfaff doit pourtant céder à la 85e minute, alors que Juan Antonio Señor égalise d'une frappe terrible aux 30 mètres. Le dernier rempart belge fera cependant sienne la séance de tirs au but. Il détourne alors la tentative de l'attaquant ibérique Eloy, quand aucun joueur des Diables n'échoue dans l'exercice. Voilà donc la Belgique en demi-finales de la Coupe du monde.

Une seule équipe se dresse devant les gars de Thys, avant une éventuelle finale: l'Argentine. Une équipe et un homme: Diego Armando Maradona. Alors au sommet de sa carrière, *El Pibe de Oro* balaye les rêves belges d'un doublé impérial, inscrivant même un second pion superbe, après avoir éliminé quatre adversaires. *"Nous encaissons deux buts en l'espace d'une dizaine de minutes sur deux actions individuelles de Maradona, qui était alors dans la forme de sa vie*, confirme Pfaff. *C'était difficile de digérer une élimination aussi cruelle...Mais pour un petit pays comme la Belgique, c'était déjà exceptionnel d'être allé si loin."* Exceptionnel, même si, en 2018, les Diables rouges de Lukaku, Witsel et Courtois ont déjà fait un tout petit peu mieux, puisqu'ils ont battu l'Angleterre, pour finir à la 3e place du tournoi. Ce qui n'avait pas été le cas des Belges en 1986, battus par l'équipe de France (4-2) dans ce match de classement. On se demande bien ce qu'en aurait dit Thibaut Courtois qui, heureusement, n'était pas encore né à l'époque...

Tous propos issus de *L'Équipe*, AFP et Sofoot.com

"C'était difficile de digérer une élimination aussi cruelle... Mais pour un petit pays comme la Belgique, c'était déjà exceptionnel d'être allé si loin."

Jean-Marie Pfaff



Plus belge la vie.



JOUEUR DE LÉGENDE

FRANZ BECKENBAUER

Considéré comme le meilleur défenseur de l'histoire, Franz Beckenbauer a connu une période faste avec le Bayern Munich. Mais ce sont avant tout ses performances en Coupe du monde qui l'ont fait entrer dans la légende.

PAR RAPHAËL BROSSE. PHOTOS: ICON SPORT



LE "KAISER", ÉLÉGANT ET INDISPENSABLE LEADER

Recevoir un Ballon d'or est très rare quand on est défenseur. Sauf si ce défenseur s'appelle Franz Beckenbauer. L'Allemand a obtenu la prestigieuse récompense à deux reprises (1972, 1976), ce qui témoigne à la fois de sa place à part dans l'histoire du football et de sa capacité à aller au-delà de son poste. Ce libero était en effet doté d'une réelle intelligence de jeu et pouvait, avec sa conduite de balle élégante, remonter le terrain et se retrouver en situation de marquer. Ses qualités ont fait le bonheur du Bayern, qui a remporté la Coupe des clubs champions trois fois d'affilée (1974, 1795, 1976). Le *"Kaiser"* ("Empereur", en français) a également laissé une trace indélébile dans la légende de la Coupe du monde avec l'Allemagne de l'Ouest. Après des échecs en finale (1966) et en demies (1970), puis un sacre à l'Euro (1972), la consécration arrive à l'occasion du Mondial 1974. À la maison, la RFA domine les Pays-Bas de Johann Cruyff en finale (2-1), et son capitaine, Franz Beckenbauer, peut brandir le trophée. Immense récompense.

SON MATCH RÉFÉRENCE

Italie – RFA (4-3 AP), 17 juin 1970
On en parle comme du plus grand match de l'histoire de la Coupe du monde. Ce match du siècle, qui a opposé l'Italie à la RFA en 1970, Franz Beckenbauer ne l'a pas gagné. Mais il s'est passé quelque chose, ce jour-là, qui est resté gravé dans les mémoires. Victime d'une fracture de la clavicule droite après un choc avec un Italien, le Munichois refuse d'abandonner ses partenaires et dispute la prolongation avec le bras en écharpe. Une image incroyable, symbole de courage et d'abnégation.



La fiche

FRANZ BECKENBAUER
Né le 11 septembre 1945
à Munich (Allemagne)
1,81 m
Libéro
International allemand
103 sélections, 14 buts

Parcours professionnel
1964-1977 Bayern Munich (Allemagne)
1977-1980 New York Cosmos (États-Unis)
1980-1982 Hambourg (Allemagne)
1982-1983 New York Cosmos (États-Unis)

Palmarès
1 Coupe du monde (1974)
1 Championnat d'Europe (1972)
2 Ballons d'or (1972 et 1976)
3 Coupes des clubs champions (1974, 1975 et 1976)
1 Coupe des coupes (1967)
1 Coupe intercontinentale (1976)
5 championnats d'Allemagne (1969, 1972, 1973, 1974 et 1982)
3 NASL (1977, 1978 et 1980)
4 Coupes d'Allemagne (1966, 1967, 1969 et 1971)
2 Coupes transatlantique (1980 et 1983)
1 Regionalliga Sud (1965)

CINQ BUTS MARQUANTS

1. RFA – Suisse (5-0), 12 juillet 1966. Monté de sa moitié de terrain, Franz réalise un une-deux avec Uwe Seeler, s'infiltre entre deux défenseurs et marque du bout du pied gauche. Avant un deuxième but quelques minutes plus tard.

2. RFA – Uruguay (4-0), 23 juillet 1966. En quarts du Mondial, alors que la *Celeste* joue à neuf, le numéro 4 allemand arrive lancé à toute vitesse dans la surface, évite la sortie du gardien et fait le break en marquant dans le but vide.

3. RFA – URSS (2-1), 25 juillet 1966. Après un corner, Beckenbauer hérite du ballon à l'extérieur de la surface et décoche une puissante frappe du gauche. Lev Yachine est battu, et l'Allemagne de l'Ouest file en finale.

4. RFA – Angleterre (1-0), 1er juin 1968. Deux ans après sa défaite en finale de Coupe du monde, la RFA prend sa revanche contre l'Angleterre en amical. Son libero fait la différence en fin de match, battant Gordon Banks d'un tir du gauche.

5. RFA – Angleterre (3-2 AP), 14 juin 1970. Les Allemands sont menés 2-0 par les Anglais quand Beckenbauer sonne la révolte. Sa frappe croisée du droit permet à la RFA de réduire l'écart, avant d'arracher sa place pour le dernier carré en prolongation.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVIEZ PAS SUR LUI

1. Voir Pelé et Beckenbauer dans la même équipe, c'est possible sur *FIFA*. Mais c'est aussi arrivé dans la vraie vie, en 1977, quand le défenseur a rejoint le New York Cosmos, où évoluait déjà la star brésilienne. Forcément, ils ont été sacrés champions!

2. Devenu entraîneur, l'ancien libero a été convaincu par Bernard Tapie de s'asseoir sur le banc de l'OM en 1990. L'aventure a cependant tourné court: quatre mois après son arrivée, l'Allemand a été viré.

3. Après avoir pris les rênes de son équipe nationale, le "Kaiser" a de nouveau remporté la Coupe du monde en 1990, devenant ainsi l'un des trois à avoir soulevé ce trophée comme joueur puis comme sélectionneur. Les deux autres? Mario Zagallo avec le Brésil (1958 et 1962 puis 1970) et Didier Deschamps avec la France (1998 puis 2018).

SO FOOT CLUB ABONNE-TOI!!

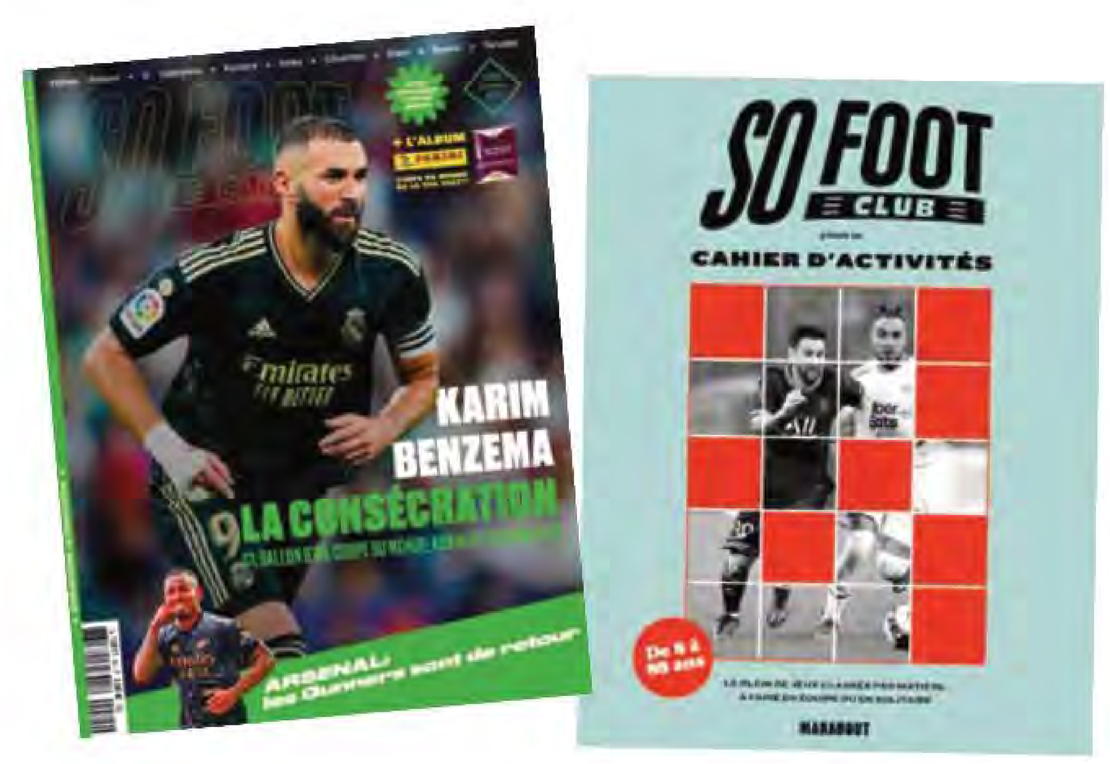


1 AN = 50€
SO FOOT CLUB
+ SO FOOT

Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

1 AN = 40€
SO FOOT CLUB
+ LE CAHIER D'ACTIVITÉS SFC

(France métropolitaine uniquement)
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 40 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros) + le cahier d'activités SFC (100 pages).



1 AN = 30€
SO FOOT CLUB

(France métropolitaine uniquement)
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).



☐ **1 an * = 50 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

☐ **1 an * = 40 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 40 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros) + le cahier d'activités SFC.

☐ **1 an * = 30 euros**
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros)

***Valable jusqu'au 31 décembre 2022**

Nom ____________________ Prénom ____________________

Adresse ____

Code postal ____________________ Ville ____________________

Email ____________________ Téléphone ____________________

(Indispensable pour le suivi de mon abonnement et avoir accès à mon compte en ligne)

Les informations recueillies sont nécessaires pour la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement de SoFoot/SoPress. Sauf opposition de votre part à exercer auprès de SoPress comme indiqué ci-dessous, elles pourront être utilisées à des fins de prospection et/ou cédées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978) que vous pouvez exercer auprès de SoPress, 15 rue du Ruisseau, 75018 Paris ou abonnement@sofoot.com.

À découper ou à photocopier, et à renvoyer avec votre réglement à l'ordre de SO PRESS à : SO FOOT, service abonnement, 15 rue du Ruisseau, 75018 Paris

MAILLOTS ET LÉGENDES

CORÉE DU SUD

Géant du football asiatique, la Corée du Sud a écrit son histoire sportive par le biais d'un maillot unique. De couleur rose, la liquette coréenne mêle effectivement tradition et esthétisme pour affirmer l'identité culturelle locale. PAR ADEL BENTAHA. PHOTOS: ICON SPORT







À l'inverse des clubs, les sélections ont toujours opté pour des couleurs primaires. Fidèles à leurs drapeaux, nombreuses sont donc celles à évoluer en bleu, rouge, blanc, vert ou jaune. À quelques exceptions près, comme la Corée du Sud. Pour le Pays du Matin calme, la tunique se pare en effet de rose. Un véritable marqueur culturel tiré du Taeguk, l'emblème national représentant le yin et le yang, rose au-dessus, bleu au-dessous. Le symbole de toute chose dans l'univers. Pas mal. En 1948, à la formation de la Première République de Corée du Sud, une fédération (KFA) est fondée dans la foulée. Admise à la FIFA, la KFA a alors choisi d'y inscrire son premier jeu de maillots. En rose donc. Une nouveauté, qui marquera les débuts du football local et la naissance d'un monument du sport asiatique. Les résultats ne tardent pas à arriver, avec une participation à la Coupe du monde 1954 notamment, devenant ainsi la deuxième nation du continent à participer à un Mondial, après l'Indonésie en 1938. La sélection y gagne d'ailleurs un surnom à portée internationale: les "Guerriers Taeguk". Pas mal, pas mal.

LA VIE EN ROSE

L'option de faire du rose la couleur principale du maillot national est liée à sa signification dans le Taeguk. La partie haute de la spirale sur le drapeau coréen représente en effet les forces cosmiques positives de l'univers. Suffisant pour justifier la décision de la fédération, au moment de choisir ses équipements.

NATION OUBLIÉE

TCHÉCOSLOVAQUIE

En un peu plus de 70 ans d'existence, la Tchécoslovaquie a garni son palmarès d'un titre européen, d'une médaille d'or olympique, et de deux apparitions en finale de Coupe du monde.
PAR RAPHAËL BROSSE. PHOTO: ICON SPORT



Née sur les cendres de l'Empire austro-hongrois, à la fin de la Première Guerre mondiale, la Tchécoslovaquie n'a pas mis longtemps à se faire une place à la table des grandes nations de football. Dès 1920, sa sélection s'est hissée en finale des Jeux olympiques, mais n'a pas obtenu de médaille, ses joueurs ayant quitté le terrain afin de protester contre les décisions arbitrales. Pour leur première participation à la Coupe du monde, en 1934, les partenaires d'Oldrich Nejedlý – meilleur buteur du tournoi avec cinq réalisations – battent successivement la Roumanie, la Suisse et l'Allemagne avant de plier en finale contre l'Italie, sacrée à domicile. Régulièrement présents en phase de groupes par la suite, les Tchécoslovaques s'offrent une nouvelle épopée en 1962. Au Chili, le futur Ballon d'or Josef Masopust et ses coéquipiers sont une nouvelle fois finalistes malheureux, puisque le Brésil de Garrincha, Zito et Mario Zagallo se révèle trop fort pour eux (3-1). La *"Národni tým"* a par la suite connu quelques périodes plus difficiles, entrecoupées toutefois de moments glorieux. On pense à la victoire face à la RFA en finale de l'Euro 1976, avec le célèbre tir au but d'Antonín Panenka (2-2, 5-3 TAB), ou au titre conquis lors des JO de 1980 à Moscou. Ce sera le dernier moment de gloire. Dissoute le 31 décembre 1992, la Tchécoslovaquie laisse la place à deux États indépendants, la Tchéquie et la Slovaquie, qui n'ont pas encore connu le même succès que leur ancêtre commun.

L'AGENDA

100% SANS COUPE DU MONDE

PAR ANTOINE DONNARIEIX. PHOTOS: ICON SPORT / DR

SAMEDI 5 NOVEMBRE
• Serie A: Atalanta – Naples
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est un choc du championnat entre deux prétendants au titre. Naples n'a plus remporté la Serie A depuis 1990, l'Atalanta n'a jamais été sacrée championne d'Italie.



Le conseil d'… Ousmane Dabo, milieu de terrain de l'Atalanta entre 2001 et 2003:
"Grâce à la patte Gasperini, l'Atalanta parvient toujours à se renouveler année après année et recrute les joueurs adaptés à son schéma de jeu. Naples, ils marchent sur l'eau. Je les ai vus contre Liverpool, l'Ajax, la Lazio… C'est très possible que ce soit la bonne année pour eux. Je ne saurais pas donner de pronostic sur le résultat final, mais je suis certain qu'il y aura du spectacle et beaucoup de buts!"

DIMANCHE 6 NOVEMBRE
• Premier League: Chelsea – Arsenal
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Pierre- Emerick Aubameyang va affronter les *Gunners* pour la première fois depuis son départ en janvier dernier. Et ce sera avec un tatouage de son maillot à Arsenal sur l'avant-bras droit.

• Ligue 1: OM – OL
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le destin a très envie que le Président Laurent Blanc vienne jouer un mauvais tour au club dont il a porté les couleurs entre 1997 et 1999.

• Serie A: Juventus – Inter Milan
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les deux clubs se détestent et qu'il se passe toujours quelque chose quand ils se rencontrent, aussi bien sur le terrain qu'en dehors.

LUNDI 7 NOVEMBRE
• Liga: Rayo Vallecano – Real Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Pour observer le Ballon d'or Karim Benzema inscrire le but "du peuple" depuis le quartier populaire de Vallecas, à Madrid.

Le conseil de Randy Nteka, attaquant du Rayo Vallecano:
"Avec la saison qu'il fait au Real et le trophée gagné avec la France en Ligue des nations, Benzema mérite son Ballon d'or! Il est beaucoup trop fort, il m'impressionne de plus en plus chaque année. J'aimerais bien avoir sa force mentale et son intelligence de jeu. Benzema peut être au début et à la fin d'une action, à la création et à la finition."



MARDI 8 NOVEMBRE
• Bundesliga: Wolfsburg – Dortmund
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les Loups n'ont plus gagné contre le BvB à domicile depuis 2015 et restent sur un score de 18-3 en cumulé lors des sept derniers affrontements. Le réveil, c'est pour quand?

MERCREDI 9 NOVEMBRE
• Premier League: Manchester City – Chelsea
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'Erling Haaland va avoir très envie de marquer beaucoup de buts, puisqu'il va ensuite devoir se reposer pendant plus d'un mois.

VENDREDI 11 NOVEMBRE
• Match amical: France – Norvège
Pourquoi il faut le regarder: Pour observer l'évolution des Bleues depuis Alicante dans leur préparation à la prochaine Coupe du monde en 2023, et constater si affronter Ada Hegerberg sera synonyme de succès comme lors du Mondial 2019.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE
• Serie A: Juventus – Lazio
Pourquoi il faut le regarder: Parce que sans Ciro Immobile, le meilleur buteur de son histoire, la Lazio paraît inoffensive en attaque. À la Juventus d'en profiter…

DIMANCHE 20 NOVEMBRE
• Match amical: Italie – Autriche
Pourquoi il faut le regarder: Parce que l'Italie qui se colle un match amical contre l'Autriche le jour de l'ouverture de la Coupe du monde, c'est quasi de l'autotroll…

MERCREDI 23 NOVEMBRE
• Ligue des champions féminine: Chelsea – Real Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Sam Kerr voudra prouver à tous qu'elle mérite bien sa place sur la couverture de *FIFA 23*, en compagnie de Kyky.

JEUDI 24 NOVEMBRE
• Ligue des champions féminine: FC Barcelone – Bayern Munich
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'Alexia Putellas voudra prouver à tous qu'elle mérite bien son deuxième Ballon d'or consécutif. Ah non, mince, elle est blessée depuis juillet.

VENDREDI 25 NOVEMBRE
• Coupe de la Ligue portugaise: FC Porto – Mafra
Pourquoi il faut le regarder: À vous de voir vos priorités… Vous préférez voir Messi affronter Lewandowski, ou le FC Porto en coller 7 au Mafra?

LUNDI 28 NOVEMBRE
• Snooker: Scottish Open
Pourquoi il faut le regarder: Parce que OK, il y a Brésil – Suisse d'un côté, mais est-ce qu'on vous a déjà dit que Ronnie O'Sullivan était le Pelé du snooker?

SAMEDI 3 DÉCEMBRE
• D1 Arkema: Paris FC – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on n'est pas près d'avoir un derby de Paris en Ligue 1, alors profitons de ce derby parisien en D1 Arkema.

• Serie B: Cagliari – Parme
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est toujours important d'aller voir comment se porte Gigi Buffon, surtout en période de Coupe du monde.

VENDREDI 9 DÉCEMBRE
• National 1: Red Star – Versailles
Pourquoi il faut le regarder: Un bon vieux derby francilien, le 93 contre le 78, et deux équipes qui ambitionnent la montée en Ligue 2. Le foot vrai.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE
• Ligue des champions féminine: PSG – Real Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le PSG souhaite à son tour se venger du Real Madrid, même en C1 féminine.

LUNDI 19 DÉCEMBRE
• Championship: Wigan – Sheffield United
Pourquoi il faut le regarder: Un Wigan – Shieffield en plein mois de décembre, un lendemain de finale de Coupe du monde, rien de mieux pour vous faire replonger dans la réalité.

MERCREDI 28 DÉCEMBRE
• Ligue 1: Multiplex de la 16e journée
Pourquoi il faut le regarder: Une finale de Coupe du monde? Tu parles. Rien ne remplacera le plaisir d'un moment passé sur le canapé devant un Lorient – Montpellier.

POURQUOI JE DÉTESTE…

LA CLIM

C'est agaçant, insupportable. D'ailleurs, il faut que cela cesse. Chaque mois, *So Foot Club* pousse son coup de gueule, entre énervement et mauvaise foi. Ce mois-ci, on s'attaque à une abréviation bien connue: la clim. Qu'elle concerne les stades de la Coupe du monde au Qatar ou un but salvateur tombé en toute fin de match pour l'adversaire, celle-ci est désormais rentrée dans le langage courant, et c'est bien simple: on n'en peut plus. PAR JULIEN DUEZ. PHOTO: ICON SPORT



Que répondriez-vous à la question *"Le progrès est-il une bonne chose pour l'humanité?"* si on vous la posait au bac de philo et que vous aviez quatre heures devant vous? Spontanément, on serait tenté de dire *"Oui"*, tout simplement. Parce que ce que l'on appelle le progrès s'inscrit en général dans une logique d'amélioration des conditions de vie de l'espèce humaine. Ainsi l'invention de la télécommande a-t-elle évité à des millions de téléspectateurs de se faire mal au dos à force de se lever pour changer de chaîne, de même que ces merveilles de petits cercles en carton permettent désormais de ne plus se brûler la main en transportant son gobelet de café. À ces deux exemples d'avancées concrètes pour l'humanité, on pourrait ajouter celui de la climatisation. Le concept est simple: vous êtes quelque part (une maison, un train, une voiture, une salle d'attente…), et il fait trop chaud. Avec la climatisation, l'air ambiant se rafraîchit, et vous n'avez plus chaud. Terminé le front qui perle, adieu ces vilaines auréoles sous les bras, ciao l'odeur de transpi. Formidable, non? D'ailleurs, n'est-il pas scandaleux que son inventeur, l'Américain Willis Haviland Carrier, n'ait pas obtenu le prix Nobel de la paix avant sa mort en 1950?

Mais comme dans toute bonne dissertation de philo, à chaque thèse doit répondre son antithèse. Dans le cas de la climatisation, on rétorquera que son principal défaut est celui d'être quasi perpétuellement mal réglée. Combien de fois n'avons-nous pas enfilé une petite laine dans cet avion qui nous ramenait des vacances d'été, par crainte de choper un rhume d'ici l'atterrissage? Combien de fois n'avons-nous pas préféré ouvrir les fenêtres de la bagnole pour s'asperger le visage de grandes giclées d'air frais plutôt que de se retrouver assis dans un frigo à quatre roues, et ce, même si papa et maman répétaient constamment que *"ça consomme moins de carburant que de rouler les vitres ouvertes"*? Bref, la climatisation, ça n'est franchement pas dingue.

Surtout, depuis quelques années, la clim a pris un sens nouveau. Dans le contexte footballistique, elle désigne le fait, pour une partie du public, d'être refroidie par le but marqué par un adversaire, souvent contre le cours du jeu, ou dans un moment particulièrement haletant et avec comme conséquence le retournement (ou l'anéantissement, c'est selon) de la partie. Exemples: *"Au soir du 8 mars 2017, Sergi Roberto a infligé une clim au PSG en qualifiant le Barça à la dernière seconde au terme d'une formidable remontada."* Ou bien: *"En ouvrant la marque dans le temps additionnel, le Macédonien Aleksandar Trajkovski a climatisé le stade de Palerme en éliminant l'Italie de la course au Mondial."* Et comme tous les mots à la mode (*half space*, piston, transition, *playmaker*, facteur X…), la clim est désormais servie jusqu'à l'écœurement: *"Han le seum, tu t'es pris une clim!"* On la détestait, mais depuis qu'elle est associée aux stades du Mondial qatari, on la vomit carrément: à l'heure où la planète brûle, rafraîchir des stades sortis de terre sur le dos d'ouvriers-esclaves dans le seul but de permettre aux joueurs de performer au milieu du désert et en plein hiver, désolé, mais on nage en pleine absurdité. Tout ça pour dire que la clim finira par nous rendre fous. Alors que pour garder les idées fraîches, il suffit juste de se mouiller la nuque. ⚽